

# LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT  
FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

**avec des arguments et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET DE LATINISTES

---

## OVIDE

CHOIX DES MÉTAMORPHOSES (LIVRE IV)

Cet ouvrage a été expliqué littéralement, traduit en français et annoté par M. Félix de Parnajon, professeur au lycée Henri IV.

Le texte de l'édition originale parue chez Hachette a été numérisé, légèrement modifié et recomposé avec T<sub>E</sub>X.

Le balisage et la correction de cet ouvrage ont été réalisés par M. Mark De Wilde.

Publié par Gérard Gréco sur <http://gerardgreco.free.fr>.

© Gérard Gréco 2014

Version 1.1 du 8 septembre 2016.

Tous droits réservés. Il est toléré d'utiliser ce document dans un cadre scolaire ou universitaire sans but lucratif. La diffusion même électronique de ce document n'est pas autorisée.

La recomposition de cet ouvrage est basée sur les travaux de Petr Březina concernant la composition bilingue et plurilingue, publiés dans le bulletin du Groupe tchécoslovaque des utilisateurs de T<sub>E</sub>X, année 2008, numéro 4, ISSN 1211-6661, et présentés au public francophone dans l'article « Éditions bilingues et T<sub>E</sub>X » qui est librement disponible sur son site web : <http://www.volny.cz/petr-brezina/libelli/bilingue.pdf>

## ARGUMENT

DU QUATRIÈME LIVRE DU CHOIX DES  
MÉTAMORPHOSES D'OVIDE.

---

### AVIS

RELATIF À LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

- I Les filles de Minée punies d'avoir méprisé Bacchus.
- II Descente de Junon aux enfers.
- III Délire d'Ino et d'Athamas poursuivis par la haine de Junon.
- IV Métamorphoses d'Ino, de Mécicerte et de leurs serviteurs.
- V Métamorphose de Cadmus et d'Hermione.
- VI Voyage de Persée dans les airs. Métamorphose d'Atlas.
- VII Délivrance d'Andromède.
- VIII Origine du corail.
- IX Persée épouse Andromède. Récit des voyages de ce héros.

CHOIX  
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

LIVRE QUATRIÈME.

I. — LES FILLES DE MINÉE PUNIES D'AVOIR MÉPRISÉ BACCHUS.

(V. 389-415.)

Finis erat dictis, et adhuc Mineia proles <sup>1</sup> 389  
Urget opus, spernitque deum, festumque profanat, 390  
Tympana cum subito non apparentia raucis  
Obstrepuere sonis, et adunco tibia cornu <sup>2</sup>  
Tinnulaque æra sonant, redolent myrrhæque crocique ;  
Resque fide major, cœpere virescere telæ,  
Inque hederæ faciem pendens frondescere vestis ; 395  
Pars abit in vites, et quæ modo fila fuerunt,  
Palmitè mutantur ; de stamine pampinus exit ;  
Purpura fulgorem pictis accommodat uvis.

I

Les filles de Minée venaient d'achever leur récit, et elles pressaient encore leurs travaux, méprisant le dieu dont elles profanent la fête, quand tout à coup un bruit rauque de tambours invisibles frappe leurs oreilles. La flûte à la corne recourbée et les cymbales sonores retentissent ; l'odeur de la myrrhe et du safran se répand de toute part ; et, prodige incroyable ! la toile qu'elles tissent, devient verte ; l'étoffe suspendue se couvre de feuilles de lierre ou se change en vignes ; ce qui naguère était fil, se convertit en ceps ; le pampre sort de la trame, la pourpre prête son éclat au raisin coloré. Déjà le

CHOIX  
DES MÉTAMORPHOSES

D'OVIDE.

LIVRE QUATRIÈME.

I. — LES FILLES DE MINÉE PUNIES D'AVOIR MÉPRISÉ BACCHUS.

Finis erat dictis,	La fin était aux paroles,
et proles Mineia	et la progéniture de-Minée
urget adhuc opus,	presse encore <i>son</i> ouvrage,
spernitque deum,	et elle méprise le dieu,
profanatque festum,	et elle profane la fête,
cum subito	quand tout à coup
tympana non apparentia	des tambours non visibles
obstrepuere sonis raucis,	retentirent avec des sons rauques,
tibiaque cornu adunco	et la flûte <i>faite</i> d'une corne recourbée
æraque tinnula sonant,	et les airains qui-tintent résonnent,
myrrhæque crocique	et les myrrhes et les safrans
redolent ;	répandent-de-l'odeur ;
resque major fide,	et chose plus grande que la croyance,
telæ cœpere virescere,	les toiles commencent à verdir,
vestisque pendens	et l'étoffe suspendue
frondescere	à se couvrir-de-feuilles
in faciem hederæ ;	en forme de lierre ;
pars abit in vites,	une partie s'en va en vignes,
et quæ fuerunt modo fila,	et les <i>substances</i> qui furent naguère des fils,
mutantur palmitè ;	sont changées en sarment ;
pampinus exit de stamine ;	le pampre sort de la trame ;
purpura	la pourpre
accommodat fulgorem	prête <i>son</i> éclat
uvis pictis.	aux raisins colorés.

Jamque dies exactus erat, tempusque subibat  
 Quod tu nec tenebras, nec posses dicere lucem, 400  
 Sed cum luce tamen dubiæ confinia noctis.  
 Tecta repente quati, pinguesque ardere videntur  
 Lampades, et rutilis collucent ignibus ædes,  
 Falsaque sævarum simulacra ululare ferarum.  
 Fumida jamdudum latitant per tecta sorores, 405  
 Diversæque locis, ignes ac lumina vitant ;  
 Dumque petunt tenebras, parvos membrana per artus  
 Porrigitur, tenuesque includunt bracchia pennæ.  
 Nec, qua perdiderint veterem ratione figuram,  
 Scire sinunt tenebræ. Non illas pluma levavit ; 410  
 Sustinuere tamen se perlucentibus alis,  
 Conatæque loqui, minimam pro corpore vocem  
 Emittunt, peraguntque levi stridore querelas ;  
 Tecta que, non silvas celebrant, lucemque perosæ  
 Nocte volant, seroque tenent a vespere <sup>1</sup> nomen. 415

soleil avait terminé sa carrière : c'était l'heure où l'on ne saurait dire si c'est la nuit ou le jour qui règne, mais où la lumière lutte encore contre les ténèbres qui se répandent. Tout à coup le toit s'ébranle ; on voit des torches résineuses s'allumer ; la demeure resplendit de feux étincelants, et on entend hurler des simulacres trompeurs de bêtes féroces. Depuis longtemps déjà les Minéides se cachent dans les appartements qu'envahit la fumée, et courant çà et là, elles fuient les feux et la lumière. Mais pendant qu'elles cherchent les ténèbres, une membrane s'étend sur leurs doigts, de minces ailes enveloppent leurs bras, et l'obscurité qui règne en ces lieux ne leur permet pas de savoir comment elles ont perdu leur première figure. Leur corps, sans le secours de plumes, s'élève cependant à l'aide d'ailes transparentes. Elles veulent parler, mais elles ne font entendre qu'un faible cri proportionné à leur taille, et leurs plaintes s'achèvent par un léger murmure. Elles hantent les maisons et non les forêts : ennemies de la lumière, elles ne volent que la nuit, et tirent leur nom du soir tardif.

Jamque dies exactus erat, tempusque subibat  
 quod tu posses dicere nec tenebras, nec lucem,  
 sed confinia noctis dubiæ cum luce tamen.  
 Repente tecta videntur quati,  
 lampadesque pingues ardere,  
 et ædes collucent ignibus rutilis,  
 simulacraque falsa ferarum sævarum ululare.  
 Sorores latitant jamdudum per tecta fumida,  
 diversæque locis, vitant ignes ac lumina ;  
 dumque petunt tenebras, membrana porrigitur  
 per artus parvos, pennæque tenues  
 includunt bracchia. Nec tenebræ sinunt scire  
 qua ratione perdiderint veterem figuram.  
 Pluma non illas levavit ; se sustinuere tamen  
 alis perlucentibus, conatæque loqui,  
 emittunt vocem minimam pro corpore,  
 peraguntque querelas stridore levi ;  
 celebrantque tecta, non silvas,  
 perosæque lucem volant nocte,  
 tenentque nomen a vespere sero.

Et déjà le jour était passé, et le temps succédait que tu ne pourrais appeler ni ténèbres, ni lumière, mais les limites de la nuit douteuse avec de la lumière cependant. Tout à coup les toits paraissent être ébranlés, et des torches grasses brûler, et les appartements brillent-tout-entiers de feux rouges, et des simulacres faux de bêtes-sauvages cruelles *semblent* hurler. Les sœurs se tiennent-cachées depuis-longtemps à travers la demeure enfumée, et dispersées par les lieux, elles évitent les feux et les lumières ; et tandis qu'elles gagnent les ténèbres, une membrane s'étend le long des articulations petites (des doigts), et des ailes minces enferment *leurs* bras. Ni les ténèbres ne permettent de savoir de quelle manière elles ont perdu *leur* ancienne figure. La plume ne les a pas soulevées ; elles se sont soutenues (élevées) cependant avec des ailes transparentes, et s'étant efforcées de parler, elles laissent-échapper une voix très-faible en-proportion-avec *leur* corps, et elles achèvent *leurs* plaintes par un sifflement léger ; et elles fréquentent les toits, non les forêts, et haïssant-extrêmement la lumière, elles volent la nuit, et elles tiennent *leur* nom du soir tardif.

## II. — DESCENTE DE JUNON AUX ENFERS.

(V. 432-480.)

Est via declivis, funesta nubila taxo ; 432  
 Ducit ad infernas per muta silentia sedes :  
 Styx nebulas exhalat iners, umbræque recentes  
 Descendunt illac, simulacraque functa sepulcris <sup>1</sup>. 435  
 Pallor Hiemsque tenent late loca senta ; novique  
 Qua sit iter Manes Stygiam quod ducat ad urbem,  
 Ignorant, ubi sit nigri fera regia Ditis.  
 Mille capax aditus et apertas undique portas  
 Urbs habet ; utque fretum de tota flumina terra, 440  
 Sic omnes animas locus accipit ille, nec ulli  
 Exiguus populo est, turbamve accedere sentit.  
 Errant exsanguis sine corpore et ossibus umbræ.  
 Parsque forum celebrant <sup>2</sup>, pars imi tecta tyranni ;  
 Pars aliquas artes, antiquæ imitamina vitæ, 445

## II

Il est une route inclinée qu'assombrissent des ifs funèbres ; elle conduit aux demeures infernales. Il y règne un profond silence, et le Styx aux eaux dormantes y forme d'épais brouillards par ses exhalaisons. C'est par là que descendent les ombres nouvelles, les corps privés de vie, quand ils ont reçu les honneurs de la sépulture. La Pâleur et le Froid étendent au loin leur empire dans ces lieux incultes. Là errent les mânes récemment arrivés, ignorant quel est le chemin qui conduit à la ville du Styx, où est le terrible palais du noir Pluton. Mille avenues aboutissent à cette immense cité ouverte de toutes parts. Semblable à l'océan où se rendent les fleuves de toute la terre, ce lieu reçoit toutes les âmes ; quelque nombreuses qu'elles soient, il n'est jamais trop petit, et ne s'aperçoit pas que la foule s'en accroisse. On y voit errer de pâles ombres sans chair et sans os. Les unes se pressent sur le forum, d'autres se rendent au palais du roi des enfers, d'autres exercent des métiers, images de

## II. — DESCENTE DE JUNON AUX ENFERS.

Est via declivis,	Il est une route inclinée,
nubila taxo funesta ;	ténébreuse par l'if funèbre ;
ducit ad sedes infernas	elle conduit aux demeures infernales
per silentia muta :	à travers des silences muets (profonds) :
Styx iners exhalat nebulas,	le Styx dormant exhale des brouillards,
umbræque recentes	et les ombres récentes
simulacraque	et les fantômes
functa sepulcris	s'étant acquittés des sépultures
descendunt illac.	descendent par là.
Pallor Hiemsque	La Pâleur et le Froid
tenent late loca senta ;	occupent au-loin ces lieux rudes ;
Manesque novi ignorant	et les mânes nouveaux ignorent
qua sit iter quod ducat	par-où est le chemin qui conduit
ad urbem Stygiam,	à la ville du-Styx,
ubi sit regia fera	où est le palais sauvage
nigri Ditis.	du noir Pluton.
Urbs capax	Cette ville immense
habet mille aditus,	a mille accès,
et undique portas apertas ;	et de-toute-part des portes ouvertes ;
utque fretum accipit	et-de-même-que la mer reçoit
flumina de tota terra,	des fleuves de toute la terre,
sic ille locus omnes animas ;	ainsi ce lieu reçoit toutes les âmes ;
nec exiguus est	et il n'est exigü
ulli populo,	pour aucun peuple (aucune foule),
sentitve turbam accedere.	ou il ne sent pas la foule s'ajouter.
Umbræ exsanguis	Des ombres privées-de-sang
sine corpore et ossibus,	sans corps et sans os
errant ;	y errent ;
parsque celebrant forum,	et une partie fréquente le forum,
pars tecta tyranni imi ;	une partie la demeure du tyran d'en-bas ;
pars exercent aliquas artes,	une partie exerce quelques métiers,
imitamina vitæ antiquæ ;	imitations de leur vie ancienne ;

Exercent ; aliam partem sua pœna coercent.

Sustinet ire illuc, cœlesti sede relicta  
 (Tantum odiis iræque dabat <sup>1</sup> !), Saturnia Juno.  
 Quo simul intravit, sacroque a corpore pressum  
 Ingemuit limen, tria Cerberus extulit ora, 450  
 Et tres latratus simul edidit. Illa sorores  
 Nocte vocat genitas <sup>2</sup>, grave et implacabile numen.  
 Carceris ante fores clausas adamante sedebant,  
 Deque suis atros pectebant crinibus angues.  
 Quam simul agnorunt inter caliginis umbras, 455  
 Surrexere deæ. Sedes scelerata vocatur :  
 Viscera præbebat Tityus <sup>3</sup> lanianda, novemque  
 Jugeribus distentus erat ; tibi, Tantale <sup>4</sup>, nullæ  
 Deprenduntur aquæ, quæque imminet, effugit arbor.  
 Aut petis, aut urges ruiturum, Sisyphe <sup>5</sup>, saxum ; 460  
 Volvitur Ixion <sup>6</sup>, et se sequiturque fugitque ;  
 Molirique suis letum patruelibus ausæ,

leur première existence ; il en est d'autres enfin qui expient leurs crimes.

C'est là que la fille de Saturne, Junon, ose descendre, abandonnant les célestes demeures ; tant elle est dominée par la haine et la colère ! À peine est-elle entrée, à peine le seuil a-t-il gémi sous son poids sacré, que Cerbère lève ses trois têtes, et pousse trois aboiements à la fois. Junon appelle les sœurs, filles de la Nuit. Divinités terribles et implacables, elles étaient assises devant les portes de la prison que ferme le plus dur métal, et s'occupaient à peigner les horribles serpents de leurs chevelures. Dès qu'au milieu des ténèbres elles reconnaissent la fille de Saturne, elles se lèvent. L'endroit où elles se tenaient, s'appelait la demeure du crime. Là Tityus présente ses entrailles au vautour qui les déchire ; son corps étendu couvre neuf arpents. Là Tantale cherche vainement à saisir l'onde, et l'arbre qui se penche sur sa tête échappe à ses mains. Et toi, Sisyphe, tu cours après un rocher que tu roules et qui retombe sans cesse. Ixion tourne sur une roue : il se poursuit et se fuit à la fois. Là les petites

sua pœna coercent  
 aliam partem.

Juno Saturnia  
 sustinet ire illuc,  
 sede cœlesti relicta  
 (tantum dabat  
 odiis iræque !).  
 Quo simul intravit  
 limenque pressum  
 ingemuit a corpore sacro,  
 Cerberus extulit tria ora,  
 et edidit  
 tres latratus simul.  
 Illa vocat  
 sorores genitas Nocte,  
 numen grave et implacabile.  
 Sedebant  
 ante fores carceris  
 clausas adamante,  
 pectebantque atros angues  
 de suis crinibus.  
 Quam simul deæ agnorunt  
 inter umbras caliginis,  
 surrexere.  
 Sedes vocatur scelerata :  
 Tityus præbebat  
 viscera lanianda,  
 distentusque erat  
 novem jugeribus ;  
 Tantale, nullæ aquæ  
 deprenduntur tibi ;  
 arborque quæ imminet,  
 effugit ;  
 Sisyphe, aut petis,  
 aut urges  
 saxum ruiturum ;  
 Ixion volvitur,  
 et sequiturque fugitque se ;  
 Belidesque ausæ  
 moliri letum  
 suis patruelibus,

son châtement retient  
 une autre partie.

Junon fille-de-Saturne  
 ose aller là,  
 la demeure céleste étant abandonnée  
 (tant elle donnait  
 à ses haines et à sa colère !).  
 Dans-lequel-lieu dès qu'elle fut entrée,  
 et *que* le seuil pressé  
 eut gémi par *son* corps sacré,  
 Cerbère éleva *ses* trois visages (ses trois  
 et produisit [têtes),  
 trois aboiements à-la-fois.  
 Celle-ci appelle  
 les sœurs nées de la Nuit,  
*sœurs qui sont* une divinité terrible et im-  
 Elles étaient assises [placable.  
 devant les portes de la prison  
 fermées par un métal-dur,  
 et elles peignaient les noirs serpents  
 de leurs cheveux.  
 Laquelle *Junon* dès que les déesses recon-  
 parmi les ombres du brouillard, [nurent  
 elles se levèrent.  
 Cette demeure est appelée criminelle :  
 Tityus présentait  
 ses entrailles à-déchirer,  
 et il était étendu  
 sur neuf arpents ;  
 ô Tantale, nulles eaux  
 ne sont saisies par toi ;  
 et l'arbre qui s'élève-au-dessus *de ta tête*  
 s'éloigne-en-fuyant ;  
 ô Sisyphe, ou tu cherches-à-atteindre,  
 ou tu pousses  
 un rocher qui va-tomber ;  
 Ixion est roulé,  
 et il *se* suit et *se* fuit lui-même ;  
 et les-petites-filles-de Bélus ayant osé  
 préparer la mort  
 à leurs cousins,

Assidue repetunt, quas perdant, Belides <sup>1</sup> undas.  
 Quos omnes acie postquam Saturnia torva  
 Vidit, et ante omnes Ixiona, rursus ab illo 465  
 Sisyphon adspiciens : « Cur hic e fratribus <sup>2</sup>, inquit,  
 Perpetuas patitur pœnas ; Athamanta superbum  
 Regia dives habet, qui me cum conjuge semper  
 Sprevit ? » Et exponit causas odiique viæque,  
 Quidque velit. Quod vellet, erat ne regia Cadmi 470  
 Staret, et in facinus traherent Athamanta sorores.  
 Imperium, promissa, preces confundit in unum,  
 Sollicitatque deas. Sic hæc Junone locuta,  
 Tisiphone <sup>3</sup>, canos ut erat turbata capillos,  
 Movit et obstantes rejecit ab ore colubras ; 475  
 Atque ita : « Non longis opus est ambagibus, inquit :  
 Facta puta quæcumque jubes ; inamabile regnum  
 Desere, teque refer cæli melioris ad auras. »  
 Læta redit Juno ; quam, cælum intrare parantem,

filles de Bélus, qui osèrent tramer la mort de leurs cousins, puisent sans cesse de l'eau qui s'écoule toujours. Junon regarde d'un air farouche tous ces malheureux, surtout Ixion. Puis se tournant vers Sisyphe : « Pourquoi, dit-elle, souffre-t-il un éternel supplice quand son frère, l'orgueilleux Athamas habite un riche palais, Athamas qui avec son épouse m'a constamment dédaignée ? » Elle expose alors aux Furies les causes de sa haine, le but de sa descente aux enfers, ce qu'elle attend de leur secours. Elle veut que la maison de Cadmus périsse, que les Furies poussent Athamas au crime. Ordres, promesses, prières, elle emploie tout à la fois, et presse vivement ces déesses. Quand Junon a ainsi parlé, Tisiphone, ses cheveux blancs toujours en désordre, et rejetant en arrière les serpents qui couvrent son visage : « Il n'est pas besoin, dit-elle, de longs discours : regardez vos ordres comme accomplis. Quittez cet odieux empire, et remontez à l'air plus pur du céleste séjour. » Junon part avec joie. Au moment

repetunt assidue undas quas perdant. Quos omnes postquam Saturnia vidit acie torva, et Ixiona ante omnes, adspiciens rursus ab illo Sisyphon : Cur hic e fratribus, inquit, patitur pœnas perpetuas ; regia dives habet Athamanta superbum, qui cum conjuge me sprevit semper ? Et exponit causas odiique viæque, quidque velit. Quod vellet, erat ne regia Cadmi staret, et sorores traherent Athamanta in scelus [faci- Confundit in unum [nus]. imperium, promissa, preces, sollicitatque deas. Junone locuta hæc sic, Tisiphone, turbata capillos canos, ut erat, movit et rejecit ab ore colubras obstantes ; atque ita : Non opus, inquit, longis ambagibus : puta facta quæcumque jubes. Desere regnum inamabile, referque te ad auras cæli melioris. Juno redit læta ; quam, parantem intrare cælum,	reprennent continuellement des ondes qu'elles doivent-perdre. Lesquels tous après que la fille-de-Saturne eut vus d'un regard farouche, et Ixion avant tous, regardant de nouveau après celui-là Sisyphe : Pourquoi celui-ci <i>seul</i> des frères, dit-elle, souffre-t-il des peines éternelles ; <i>et pourquoi</i> un palais riche renferme-t-il Athamas orgueilleux, qui avec <i>son</i> épouse m'a méprisé toujours ? Et elle expose les motifs de <i>sa</i> haine et de <i>son</i> voyage, et quelle chose elle veut. Ce qu'elle voudrait, était que le palais de Cadmus ne subsistât pas, et <i>que</i> les sœurs (les Furies) entraînaient Athamas dans le crime. Elle confond en une seule chose ordre, promesses, prières, et tourmente <i>ces</i> déesses. Junon ayant dit ces choses ainsi, Tisiphone, en-désordre quant à ses cheveux blancs, comme (dans l'état où) elle était, remua et rejeta de <i>son</i> visage les coulevres placées-devant ; et ainsi (et alors) : Il n'est pas besoin, dit-elle, de longs détours : regarde <i>comme</i> faites toutes-les-choses-que tu ordonnes. Quitte un royaume odieux, et rends toi aux airs d'un ciel meilleur. Junon retourne joyeuse ; laquelle, se préparant à entrer dans le ciel,
---	---

Roratis lustravit aquis Thaumantias Iris <sup>1</sup>. 480

III. — DÉLIRE D'INO ET D'ATHAMAS POURSUIVIS  
PAR LA HAINE DE JUNON.

(V. 481-530.)

Nec mora, Tisiphone madefactam sanguine sumit 481  
 Importuna facem, fluidoque cruore rubentem  
 Induitur pallam, tortoque incingitur angue ;  
 Egrediturque domo. Luctus comitatur euntem,  
 Et Pavor, et Terror, trepidoque Insania vultu. 485  
 Limine constiterat : postes tremuisse feruntur  
 Æolii, pallorque fores infecit acernas ;  
 Solque locum fugit. Monstris est territa conjux,  
 Territus est Athamas, tectoque exire parabant ;  
 Obstitit infelix, aditumque obsedit Erinnyis ; 490  
 Nexaque vipereis distendens bracchia nodis,  
 Cæsariem excussit : motæ sonuere colubræ,  
 Parsque jacent humeris, pars circum tempora lapsæ  
 Sibila dant, saniemque vomunt, linguisque coruscant.

où elle va rentrer dans le ciel, Iris, fille de Thaumatas, répand de l'eau sur le corps de la déesse pour la purifier.

III

Aussitôt Tisiphone prend une torche trempée de sang ; elle jette sur ses épaules un manteau également teint d'un sang qui dégoutte, et roule un serpent autour de sa taille ; puis elle quitte sa demeure. Le Deuil accompagne ses pas, avec la Cruauté, la Terreur, et la Folie au visage égaré. Elle s'arrête sur le seuil du palais qu'habite le fils d'Éole. La porte trembla, dit-on, et l'érable dont elle est faite, en pâlit ; le soleil fuit loin de ces lieux. Ino est effrayée de ces prodiges, Athamas ne l'est pas moins. Ils veulent sortir, mais l'odieuse Furie les arrête ; elle occupe l'entrée du palais, et étendant ses bras qu'enlacent des vipères, elle secoue sa chevelure. Les serpents qu'elle agite entrechoquent leurs écailles avec bruit. Les uns tombent sur ses épaules ; les autres glissent en sifflant autour de ses tempes ; ils

Iris Thaumantias lustravit Iris fille-de-Thaumas purifia  
 aquis roratis. avec des eaux aspergées.

III. — DÉLIRE D'INO ET D'ATHAMAS POURSUIVIS PAR LA HAINE DE JUNON.

Nec mora, Et *il n'est* pas de retard,  
 importuna Tisiphone sumit la cruelle Tisiphone prend  
 facem madefactam sanguine une torche humectée de sang,  
 induiturque pallam [ne, et elle se revêt d'un manteau  
 rubentem cruore fluido, rougi d'un sang qui-dégoutte,  
 incingiturque angue torto ; et se ceint d'un serpent enroulé ;  
 egrediturque domo. et elle sort de *sa* demeure.  
 Luctus comitatur euntem, Le Deuil accompagne *elle* allant,  
 et Pavor, et Terror, et la Crainte, et la Terreur,  
 Insaniaque vultu trepido. et la Folie d'un visage égaré.  
 Constiterat limine : Elle s'était arrêtée sur le seuil *du palais* :  
 postes Æolii les jambages-de-la porte d'-Éole  
 feruntur tremuisse, sont rapportés avoir tremblé,  
 pallorque infecit et la pâleur colora  
 fores acernas ; les battants d'-érable ;  
 solque fugit locum. et le soleil a fui le lieu.  
 Conjux est territa monstris, *Son* épouse fut effrayée de *ces* prodiges,  
 Athamas territus est, Athamas *en* fut effrayé,  
 parabantque exire tecto ; et ils se préparaient à sortir de la demeure ;  
 infelix Erinnyis obstitit, la funeste Érinnyis se plaça-devant,  
 obseditque aditum ; et occupa l'entrée ;  
 distendensque bracchia et étendant *ses* bras  
 nexa nodis vipereis, enlacés de nœuds de-vipères,  
 excussit cæsariem : elle secoua *sa* chevelure :  
 colubræ motæ sonuere ; les couleuvres remuées firent-du-bruit ;  
 parsque jacent humeris, et une partie tombe sur *ses* épaules,  
 pars lapsæ une partie ayant glissé  
 circum tempora autour de *ses* tempes  
 dant sibila, donne (pousse) des sifflements,  
 vomuntque saniem, et ils vomissent de la bave,  
 coruscantque linguis. et dardent par *leurs* langues (dardent leurs  
 [langues].

Inde duos mediis abruptit crinibus angues, 495  
 Pestiferaque manu raptas immisit : at illi  
 Inoosque sinus Athamanteosque pererrant,  
 Inspirantque graves animas : nec vulnera membris  
 Ulla ferunt ; mens est, quæ diros sentiat ictus.  
 Attulerat secum liquidi quoque monstra veneni, 500  
 Oris Cerberei spumas, et virus Echidnæ<sup>1</sup>,  
 Erroresque vagos, cæcæque obliviam mentis,  
 Et scelus, et lacrimas, rabiemque, et cædis amorem :  
 Omnia trita simul, quæ sanguine mixta recenti  
 Coxerat ære cavo, viridi versata cicuta. 505  
 Dumque pavent illi, vertit furiale venenum  
 Pectus in amborum, præcordiaque intima movit ;  
 Tum face jactata per eundem sæpius orbem,  
 Consequitur motos velociter ignibus ignes.  
 Sic victrix, jussique potens, ad inania magni 510

vomissent une bave infecte, et dardent leurs langues menaçantes. Elle détache ensuite deux serpents du milieu de sa chevelure, et les saisissant, les lance d'une main funeste. Ces reptiles errent sur le sein d'Ino et sur celui d'Athamas, et leur soufflent une haleine empestée. Ils ne déchirent pas leurs membres ; c'est l'esprit qui doit sentir leurs cruelles atteintes. Tisiphone avait aussi apporté avec elle un poison liquide, poison affreux, composé de la bave de Cerbère, et du venin d'Échidna : elle y avait mêlé et le délire, et l'oubli qui aveugle l'esprit, et le crime, et les larmes, et la rage, et l'amour du meurtre. Tous ces poisons pétris ensemble, et détrempés avec du sang fraîchement répandu, elle les avait fait cuire dans un vase d'airain, en les remuant avec une tige verte de ciguë. Athamas et Ino restaient immobiles de terreur ; elle répand dans leurs cœurs cet atroce venin qui pénètre jusqu'au fond de leurs entrailles ; elle agite avec vivacité sa torche dans un même sens, et lui fait décrire par un tournoiement rapide un cercle de flammes non interrompues. Alors, victorieuse et fière d'avoir exécuté les ordres de la déesse,

Inde abruptit De-là (ensuite) elle détacha  
 duos angues deux serpents  
 de mediis crinibus, du milieu-de ses cheveux,  
 immisitque manu pestifera et lança d'une main pernicieuse  
 raptas : ces reptiles qu'elle avait saisis :  
 at illi pererrant sinus mais ceux-ci errent-sur les seins  
 Inoosque Athamanteosque, et d'Ino et d'Athamas,  
 inspirantque animas graves ; et leur soufflent des haleines funestes,  
 nec ferunt ulla vulnera et ils n'apportent aucune blessure  
 membris ; aux membres ;  
 est mens c'est l'esprit  
 quæ sentiat ictus diros. qui doit-sentir leurs coups affreux.  
 Attulerat quoque secum Elle avait apporté aussi avec-elle  
 monstra veneni liquidi, les horreurs d'un poison liquide,  
 spumas oris Cerberei, des écumes de la gueule de-Cerbère,  
 et virus Echidnæ, et le venin d'Échidna,  
 erroresque vagos, et les égarements qui-font-errer,  
 obliviamque mentis cæcæ, et les oublis de l'esprit aveugle,  
 et scelus et lacrimas, et le crime et les larmes,  
 rabiemque, et amorem cæ- et la rage, et l'amour du meurtre :  
 omnia trita simul, [dis : tous poisons pilés ensemble,  
 quæ coxerat ære cavo, qu'elle avait cuits dans l'airain creux,  
 mixta sanguine recenti, mêlés d'un sang nouveau,  
 versata cicuta viridi. agités avec une ciguë verte.  
 Dumque illi pavent, Et tandis que ceux-ci ont-peur,  
 vertit venenum furiale elle tourna ce poison qui-rend-furieux  
 in pectus amborum, contre la poitrine de tous-deux,  
 movitque intima præcordia. et elle remua le fond-de leurs entrailles.  
 Tum face jactata sæpius Alors sa torche ayant été agitée plus sou-  
 per eundem orbem, en un même cercle, [vent  
 consequitur ignibus elle atteint par ses feux  
 ignes motos celeriter [velo- les feux remués rapidement.  
 Victrix sic, [citer]. Victorieuse ainsi, [ordres),  
 potensque jussi, et maîtresse de l'ordre (ayant exécuté les  
 redit ad regna inania elle retourne vers les royaumes vides

Regna redit Ditis, sumptumque recingitur anguem.  
 Protinus Æolides, media furibundus in aula,  
 Clamat : « Io ! comites, his retia tendite silvis ;  
 Hic modo cum gemina visa est mihi prole læna. »  
 Utque feræ, sequitur vestigia conjugis amens ; 515  
 Deque sinu matris ridentem et parva Learchum <sup>1</sup>  
 Bracchia tendentem rapit, et bis terque per auras  
 More rotat fundæ, rigidoque infantia saxo  
 Discutit ora ferox. Tum denique concita mater,  
 Seu dolor hoc fecit, seu sparsi causa veneni, 520  
 Exululat, passisque fugit malesana capillis ;  
 Teque ferens parvum nudis, Melicerta <sup>2</sup>, lacertis :  
 « Evœe <sup>3</sup>, Bacche » sonat. Bacchi sub nomine Juno  
 Risit, et : « Hos usus præstet tibi, dixit, alumnus <sup>4</sup>. »  
 Imminet æquoribus scopulus : pars ima cavatur 525  
 Fluctibus, et tectas defendit ab imbris undas ;

elle retourne dans l'empire des Ombres où règne le grand Pluton, et détache le serpent qu'elle avait pris pour ceinture.

Aussitôt le fils d'Éole transporté de fureur au milieu de sa cour, s'écrie : « À moi, compagnons ! entourez ces bois de filets. Je viens de voir ici une lionne avec ses deux lionceaux. » Et tout hors de lui, il s'élançe sur les traces de son épouse qu'il prend pour une bête fauve. Léarque lui tendait en riant ses petits bras ; il l'arrache sur le sein maternel, le fait pirouetter trois et quatre fois dans les airs, comme ferait un frondeur, et d'une main barbare, brise contre un dur rocher cette bouche qui ne sait point encore parler. C'est alors seulement qu'Ino saisie de rage, soit par l'effet de la douleur, soit par l'effet du poison répandu dans ses veines, pousse des hurlements. Elle fuit échevelée et hors d'elle-même ; tenant dans ses bras nus le petit Mélicerte, elle crie : « Évoé, Bacchus. » Au nom de Bacchus, Junon se met à rire : « Reçois, dit-elle, ce salaire des soins que tu as donnés à son enfance. » Au bord de la mer s'élève un rocher dont la base couvre et protège contre les tempêtes les vagues qui l'ont

magni Ditis, recingiturque anguem sumptum. Protinus Æolides, furibundus in media aula, clamat : Io ! comites, tendite retia his silvis ; læna visa est hic mihi mo- cum gemina prole ; [do amensque sequitur vestigia conjugis, ut feræ ; rapitque de sinu matris Learchum ridentem et tendentem parva bracchia, et rotat bis terque per auras more fundæ, feroque discutit saxo rigido ora infantia. Tum denique mater concita, seu dolor, seu causa veneni sparsi fecit hoc, exululat, malesanaque fugit capillis passis ; ferensque te parvum, Melicerta, lacertis nudis, sonat : Evœe, Bacche. Juno risit sub hoc nomine Bacchi, et dixit : Alumnus præstet tibi hos usus. Scopulus imminet æquoribus : pars ima cavatur fluctibus, et defendit ab imbris aquas [undas] tectas ;	du grand Pluton, et ôte-de-sa-ceinture le serpent qu'elle avait pris. Aussitôt le fils-d'Éole, furieux au milieu de sa cour, crie : Oh ! compagnons, tendez des rets pour ces forêts ; une lionne a été vue ici par moi récemment avec une double progéniture ; et hors-de-lui il suit les traces de son épouse, comme celles d'une bête-sauvage ; et il saisit du sein de sa mère Léarque qui riait et qui tendait ses petits bras, et il le fait-tourner deux-fois et trois-fois par à la manière d'une fronde, [les airs et féroce il fracasse contre un rocher dur cette bouche qui-ne-parle-pas. Alors enfin la mère excitée, soit que la douleur, soit que la cause du poison répandu ait fait cela, pousse-des-hurlements, et égarée fuit les cheveux épars ; et portant toi étant petit, Mélicerte, dans ses bras nus, elle crie : Évoé, Bacchus. Junon rit sous (à) ce nom de Bacchus, et elle dit : Que ton nourrisson rende à toi ces services. Un rocher s'élève-sur les plaines liquides : la partie inférieure est creusée par les flots, et défend des orages les eaux couvertes par elle ;
---	---

Summa riget, frontemque in apertum porrigit æquor.  
 Occupat hunc (vires insania fecerat) Ino ;  
 Seque super pontum, nullo tardata timore,  
 Mittit, onusque suum : percussa recanduit unda. 530

IV. — MÉTAMORPHOSES D'INO, DE MÉLICERTE  
 ET DE LEURS SERVITEURS.  
 (V. 531-536, 539-546, 548-562.)

At Venus, immeritæ neptis<sup>1</sup> miserata labores, 531  
 Sic patruo blandita suo est : « O numen aquarum,  
 Proxima cui cælo cessit, Neptune, potestas<sup>2</sup>,  
 Magna quidem posco ; sed tu miserere meorum,  
 Jactari quos cernis in Ionio immenso<sup>3</sup>, 535  
 Et Dis adde tuis : aliqua et mihi gratia ponto est<sup>4</sup>. » 536  
 Annuit oranti Neptunus, et abstulit illis 539  
 Quod mortale fuit ; majestatemque verendam 540  
 Imposuit, nomenque simul faciemque novavit ;  
 Leucotheaque deum cum matre Palæmona dixit.

creusé. Son sommet escarpé s'avance au loin sur la plaine liquide. Ino, dont la folie a doublé les forces, s'y élance, et sans être arrêtée par la crainte, se précipite dans les flots avec l'enfant qu'elle porte. L'onde blanchit sous ce poids.

IV

Cependant Vénus, touchée des malheurs immérités de sa petite fille, flatte en ces termes le dieu son oncle : « Souverain maître des eaux, Neptune, à qui est échu en partage le premier empire après celui du ciel, je te demande, il est vrai, une grande faveur ; mais prends pitié de mes enfants que tu vois flotter sur la vaste mer ionienne ; mets-les au rang de tes divinités. Ce ne sera pas le premier bienfait que je devrai à la mer. » Neptune exauce ses vœux. Il dépouille Ino et Mécicerte de ce qu'ils ont de mortel, imprime à leurs traits une majesté auguste, et, changeant à la fois leur nom et leur forme, il fait de la mère une déesse appelée Leucothéa, du fils un dieu appelé Palémon.

summa riget,	la <i>partie</i> supérieure est-raide,
porrigitque frontem	et avance <i>son</i> front
in æquor apertum.	sur la plaine <i>liquide</i> découverte.
Ino occupat hunc	Ino s'élance-sur ce <i>rocher</i>
(insania fecerat vires) ;	(la folie <i>lui</i> avait fait (donné) des forces) ;
tardataque nullo timore,	et n'étant arrêtée par aucune crainte,
mittit super pontum	elle envoie sur la mer
se suumque onus :	elle-même et son fardeau :
unda percussa recanduit.	l'onde frappée a blanchi.

IV. — MÉTAMORPHOSE D'INO, DE MÉLICERTE ET DE LEURS SERVITEURS.

At Venus miserata	Mais Vénus ayant-eu-pitié
labores neptis immeritæ,	des souffrances de <i>sa</i> petite-fille innocente,
blandita est sic suo patruo :	flatta ainsi son oncle :
O numen aquarum,	Ô dieu des eaux,
Neptune,	Neptune,
cui potestas proxima cælo	auquel la puissance la plus proche du ciel
cessit,	est échue,
posco quidem magna ;	je demande à la vérité de grandes <i>faveurs</i> ;
sed tu miserere meorum,	mais toi aie-pitié des miens,
quos cernis jactari	que tu vois être ballottés
in immenso Ionio,	sur l'immense <i>mer</i> ionienne,
et adde tuis dis :	et ajoute <i>les</i> à tes dieux :
aliqua gratia ponto	quelque reconnaissance à la mer
est et mihi.	est aussi à moi.
Neptunus annuit oranti,	Neptune accorde à <i>elle</i> priant,
et abstulit illis	et il enleva à ceux-ci
quod fuit mortale ;	<i>ce</i> qui fut (était) mortel ;
imposuitque	et plaça-en <i>eux</i>
majestatem verendam,	une majesté respectable,
novavitque simul	et il renouvela à-la-fois
nomenque faciemque,	et le nom et la forme,
dixitque deum Palæmona	et appela l' <i>enfant</i> le dieu Palémon
cum matre Leucothea.	avec <i>sa</i> mère Leucothéa.

Sidoniae comites, quantum valere, secutae,  
 Signa pedum primo videre novissima saxo :  
 Nec dubium de morte ratae, Cadmeida palmis 545  
 Deplanxere domum, scissae cum veste capillos. 546  
 Invidiam fecere deae : convicia Juno 548  
 Non tulit, et : « Faciam vos ipsas maxima, dixit,  
 Sævitiæ monumenta meae. » Res dicta secuta est. 550  
 Nam quæ præcipue fuerat pia : « Prosequar, inquit,  
 In freta reginam, » saltumque datura, moveri  
 Haud usquam potuit, scopuloque affixa cohæsist.  
 Altera, dum solito tentat plangore ferire  
 Pectora, tentatos sensit riguisse lacertos. 555  
 Illa, manus ut forte tetenderat in maris undas,  
 Saxea facta, manus in eadem porrigit undas.  
 Hujus, ut arreptum laniabat vertice crinem,  
 Duratos subito digitos in crine videres.  
 Quo quæque in gestu deprensa est, hæsit in illo. 560

Les femmes Thébaines qui accompagnaient Ino l'avaient suivie autant qu'elles l'avaient pu. Elles aperçoivent à l'extrémité du rocher la dernière trace de ses pas. Elles ne doutent point qu'elle ne soit morte ; elles déchirent leurs habits, s'arrachent les cheveux, et se frappant la poitrine de leurs mains, déplorent les malheurs de la famille de Cadmus, et accusent amèrement Junon. La déesse ne peut supporter leurs reproches. « Eh bien ! dit-elle, vous deviendrez vous-mêmes de terribles exemples de ma cruauté. » L'effet suit la menace. Celle des compagnes d'Ino qui lui était la plus attachée, s'écrie : « Je suivrai la reine dans les flots, » et elle veut s'élancer ; mais il lui est impossible de bouger ; elle reste clouée sur la roche. Une autre tente de se frapper la poitrine, signe de douleur accoutumé : elle sent que ses bras dont elle essaye de se frapper se sont roidis. Une autre avait étendu les mains sur les flots ; elle est changée en pierre, et ses mains restent étendues sur les flots. Une autre avait saisi ses cheveux, et se les arrachait. Tout à coup on voit ses doigts durcis sur sa chevelure. Chacune demeure dans l'attitude où

Comites Sidoniæ secutæ, quantum valere, videre primo saxo novissima signa pedum : et ratae non dubium de morte, deplanxere palmis domum Cadmeida, scissæ capillos cum veste. Fecere invidiam deæ :	Les compagnes sidoniennes ayant suivi, autant qu'elles purent, virent sur l'extrémité-du rocher les dernières traces des pieds d'Ino : et persuadées qu'il n'y avait rien de douteux sur leur mort, elles déplorèrent avec leurs mains (en se la maison de-Cadmus, [frappant]) s'arrachant les cheveux avec leur robe. Elles excitèrent de la haine contre la déesse :
Junon non tulit convicia, et dixit :	Junon ne supporta pas leurs reproches, et elle dit :
Faciam vos ipsas maxima monumenta meæ sævitiæ. Res secuta est verba [dicta].	Je ferai vous-mêmes très-grands monuments de ma cruauté. L'effet suivit les paroles.
Nam quæ fuerat præcipue pia :	Car celle qui avait été principalement affectionnée :
Prosequar, inquit, reginam in freta, daturaque saltum, haud potuit moveri usquam, cohæsistque affixa scopulo. Dum altera tentat ferire pectora plangore solito, sensit lacertos tentatos riguisse.	Je suivrai, dit-elle, la reine dans la mer, [sauter), et devant donner un saut (sur le point de elle ne put remuer en-aucune-manière, et adhéra fixée au rocher. Tandis qu'une seconde essaye se frapper sa poitrine d'un coup usité, elle sentit ses bras essayés (dont elle essaye s'être roidis. [de se frapper])
Illa, ut tetenderat forte manus in undas maris, facta saxea, porrigit manus in eadem undas. Videres digitos hujus duratos subito in crine, ut laniabat vertice crinem arreptum.	Celle-là, comme elle avait étendu par-hasard ses mains sur les ondes de la mer, devenue de-pierre, avance les mains sur les mêmes ondes. Tu verrais les doigts de celle-ci durcis subitement sur sa chevelure, au-moment-où elle arrachait de sa tête sa chevelure saisie.
Quæque hæsit in illo gestu in quo deprensa est.	Chacune resta dans ce geste dans lequel elle fut surprise.

Pars volucres factæ, quæ nunc quoque gurgite in illo  
 Æquora destringunt summis Cadmeides alis.

V. — MÉTAMORPHOSE DE CADMUS ET D'HARMONIE.  
 (V. 563-583, 586-594, 598-603.)

Nescit Agenorides natam parvumque nepotem 563  
 Æquoris esse deos ; luctu serieque malorum <sup>1</sup>  
 Victus, et ostentis quæ plurima viderat, exit 565  
 Conditor urbe sua <sup>2</sup>, tanquam fortuna locorum,  
 Non sua, se premeret ; longisque erroribus actus,  
 Contigit Illyricos profuga cum conjuge <sup>3</sup> fines.  
 Jamque malis annisque graves, dum prima retractant  
 Fata domus, releguntque suos sermone labores : 570  
 « Num sacer ille, mea trajectus cuspide, serpens,  
 Cadmus ait, fuerit, tum cum, Sidone profectus,  
 Vipereos sparsi per humum, nova semina, dentes ?  
 Quem si cura deum tam certa vindicat ira,

elle a été surprise. D'autres sont changées en oiseaux, et maintenant encore ces filles de Thèbes rasant du bout de leurs ailes la surface de ces mers.

V

Cadmus ignore que sa fille et son petit-fils dans un âge si tendre, sont devenus des divinités de la mer. Vaincu par cette douleur nouvelle ajoutée à tant de maux, et par tous les prodiges dont il avait été témoin, il abandonne la ville qu'il avait fondée, comme si la fortune qui le poursuit était attachée au lieu et non à lui-même. Après avoir longtemps erré, il touche avec son épouse la terre d'Illyrie. Accablés déjà par leurs malheurs et par le poids des ans, ils repassaient les premières destinées de leur maison et s'entretenaient de leurs souffrances. « Était-il donc consacré à un dieu, dit Cadmus, le serpent que je perçai de ma lance, lorsque, parti de Sidon, je répandis sur la terre les dents de ce monstre, semence jusqu'alors inconnue ? Si la sollicitude des Immortels venge sa mort par ces coups inévitables,

Pars factæ volucres,  
 quæ Cadmeides  
 destringunt nunc quoque  
 æquora  
 in illo gurgite  
 summis alis.

Une partie devint des oiseaux,  
 lesquelles Cadméides (Thébaines)  
 effleurent encore maintenant  
 les plaines *liquides*  
 sur ce gouffre (sur cette mer)  
 avec les extrémités-de *leurs* ailes.

V. — MÉTAMORPHOSE DE CADMUS ET D'HARMONIE.

Agenorides nescit  
 natam nepotemque parvum  
 esse deos maris [æquoris] ;  
 victus luctu  
 serieque malorum,  
 et ostentis  
 quæ viderat plurima,  
 conditor exit sua urbe,  
 tanquam fortuna locorum,  
 non sua, se premeret ;  
 actusque longis erroribus,  
 contigit fines Illyricos  
 cum sua conjuge.  
 Jamque graves malis  
 annisque,  
 dum retractant  
 prima fata domus,  
 releguntque sermone  
 suos labores :  
 Num ille serpens,  
 ait Cadmus,  
 trajectus mea cuspide,  
 tum cum,  
 profectus Sidone,  
 sparsi per humum  
 dentes vipereos,  
 semina nova,  
 fuerit sacer ?  
 Quem si cura deum  
 vindicat ira tam certa,

Le fils-d'-Agénor ne-sait-pas  
 sa fille et son petit-fils *tout* petit  
 être des divinités de la mer ;  
 vaincu par *ce* deuil  
 et par *cette* suite de maux,  
 et par les prodiges  
 qu'il avait vus très-nombreux,  
 fondateur il sort de sa ville,  
 comme-si la fortune des lieux  
*et* non la sienne, l'accablait ;  
 et poussé par de longues courses-errantes,  
 il toucha les confins illyriens  
 avec son épouse.  
 Et déjà appesantis par les maux  
 et par les années,  
 tandis qu'ils reprennent *dans leur entretien*  
 les premières destinées de *leur* maison,  
 et repassent dans *leur* conversation  
 leurs souffrances :  
 Est-ce que ce serpent,  
 dit Cadmus,  
 percé par ma pointe (mon javelot),  
 alors que,  
 parti de Sidon,  
 j'ai répandu sur la terre  
 les dents du-serpent,  
 semences nouvelles,  
 aura été sacré ?  
 Lequel *serpent* si la sollicitude des dieux  
 venge avec une colère si sûre,

Ipsè precor serpens in longam porrigar alvum. » 575  
 Dixit ; et, ut serpens, in longam tenditur alvum ;  
 Duratæque cuti squamas increscere sentit,  
 Nigraque cæruleis variari corpora guttis ;  
 In pectusque cadit pronus, commissaque in unum  
 Paulatim tereti sinuantur acumine crura. 580  
 Bracchia jam restant ; quæ restant, bracchia tendit ;  
 Et lacrimis per adhuc humana fluentibus ora :  
 « Accede, o conjux, accede, miserrima, » dixit. 583  
 Ille quidem vult plura loqui, sed lingua repente 586  
 In partes est fissa duas ; nec verba volenti  
 Sufficiunt ; quotiesque aliquos parat edere questus,  
 Sibilat : hanc illi vocem natura reliquit.  
 Nuda manu feriens exclamat pectora conjux : 590  
 « Cadme, mane, teque his, infelix, exue monstros.  
 Cadme, quid hoc ? ubi pes ? ubi sunt humerique manusque,  
 Et color et facies ? et, dum loquor, omnia ? Cur non

puissé-je moi-même, devenu serpent, voir mon corps s'étendre en longs replis ! »

Il dit, et son corps s'allonge comme celui d'un serpent ; il sent que sa peau durcie se revêt d'écailles. Son corps devenu noir est moucheté de taches d'azur ; il tombe en avant sur la poitrine, et ses deux jambes, n'en formant plus qu'une, se recourbent insensiblement en un dard acéré. Il ne lui reste plus que les bras ; il tend les bras qui lui restent ; les larmes coulent le long de ses joues qui conservent encore la forme humaine : « Approche, dit-il, approche, malheureuse épouse. » Il voudrait en dire davantage, mais sa langue s'est tout à coup fendue en deux parties : ses plaintes ne s'expriment que par des sifflements : c'est la seule voix que la nature lui ait laissée. « Cadmus, s'écrie son épouse en meurtrissant sa poitrine découverte, Cadmus, reste, et dépouille, infortuné, cette forme monstrueuse. Cadmus, que vois-je ? Que sont devenus tes pieds ? Que sont devenues tes épaules, tes mains, ta couleur, ton

precòr ipse serpens je prie que moi-même *devenu* serpent  
 porrigar in longam alvum. je m'étende en un long ventre.  
 Dixit, et tenditur Il a dit, et il s'étend  
 in longam alvum, en un long ventre,  
 ut serpens ; comme un serpent ;  
 sentitque squamas et il sent les écailles  
 increscere cuti duratæ, croître-sur sa peau durcie,  
 corporaque nigra variari et son corps noir être moucheté  
 guttis cæruleis ; de taches azurées ;  
 caditque pronus in pectus, et il tombe en-avant sur la poitrine,  
 cruraque commissa et ses jambes réunies  
 in unum en une seule  
 sinuantur paulatim se recourbent insensiblement  
 acumine tereti. par une pointe polie.  
 Bracchia restant jam ; Les bras restent maintenant (encore) ;  
 tendit bracchia quæ restant ; il tend les bras qui *lui* restent ;  
 et lacrimis fluentibus et les larmes coulent  
 per ora adhuc humana : le long de son visage encore humain :  
 Accede, o conjux, dixit, Approche, ô *mon* épouse, dit-il,  
 accede, miserrima. approche, *femme* très-malheureuse.  
 Ille vult quidem loqui plura, Celui-ci veut à-la-vérité *en* dire plus,  
 sed lingua fissa est repente mais sa langue s'est fendue soudain  
 in duas partes ; en deux parties ;  
 nec verba sufficiunt et les paroles ne se-présentent pas  
 volenti ; à *lui* voulant *parler* ;  
 quotiesque parat et toutes-les-fois-qu'il se prépare  
 edere aliquos questus, à pousser quelques plaintes,  
 sibilat : il siffle :  
 natura reliquit illi la nature a laissé à lui  
 hanc vocem. cette voix.  
 Conjux feriens manu Son épouse frappant de sa main  
 pectora nuda sa poitrine nue  
 exclamat : Cadme, mane, s'écrie : Cadmus, reste,  
 exueque te, infelix, et dépouille-toi, malheureux, [trueuse).  
 his monstros. de ces monstres (de cette forme mons-  
 Cadme, quid hoc ? ubi pes ? Cadmus, qu'est-cela ? où *est ton* pied ?  
 ubi sunt humerique, où sont et *tes* épaules,  
 manusque, et *tes* mains,  
 et color et facies, et ta couleur et ta face,  
 et, dum loquor, omnia ? et, tandis que je parle, tout ?  
 Cur, Cælestes, Pourquoi, habitants-du-ciel,

Me quoque, Cælestes, in eandem vertitis anguem ? » 594  
 Quisquis adest (aderant comites) terretur : at illa 598  
 Lubrica permulcet cristati colla draconis ;  
 Et subito duo sunt, junctoque volumine serpunt, 600  
 Donec in appositi nemoris subiere latebras.  
 Nunc quoque nec fugiunt hominem, nec vulnere lædunt ;  
 Quidque prius fuerint, placidi meminere dracones.

VI. — VOYAGE DE PERSÉE DANS LES AIRS. MÉTAMORPHOSE D'ATLAS.  
 (V. 615-662.)

Viperei referens spoliū memorabile monstri <sup>1</sup>, 615  
 Aera carpebat tenerum stridentibus alis <sup>2</sup>.  
 Cumque super Libycas victor penderet arenas,  
 Gorgonei capitis guttæ cecidere cruentæ ;  
 Quas humus exceptas varios animavit in angues :  
 Unde frequens illa est infestaque terra colubris. 620

visage, et tout enfin, pendant que je parle ? Ô dieux, pourquoi ne me changez-vous pas aussi en serpent ? »

Tous ceux qui étaient présents (c'étaient les compagnons de Cadmus), sont saisis d'effroi. Cependant elle caresse le cou luisant du dragon à la crête brillante. Tout à coup on voit deux serpents ramper côte à côte, puis disparaître dans les profondeurs du bois voisin. Et maintenant encore, ils ne fuient point l'approche de l'homme, et ne lui font aucun mal ; reptiles inoffensifs, ils se souviennent de ce qu'ils ont été précédemment.

## VI

Chargé de la célèbre dépouille du monstre à la chevelure hérissée de serpents, Persée fendait l'air léger de ses ailes frémissantes. Pendant que vainqueur il plane au dessus des sables de la Libye, des gouttes de sang tombent de la tête de la Gorgone. La terre qui les reçoit, en forme mille espèces de serpents. Voilà pourquoi cette contrée est infectée de nombreux reptiles.

non vertitis me quoque in eandem anguem ? Quisquis adest, (comites aderant), terretur : at illa permulcet colla lubrica draconis cristati ; et subito sunt duo, [to, serpuntque volumine junc- donec subiere in latebras nemoris appositi. Nunc quoque nec fugiunt nec lædunt hominem vulnere, draconesque placidi, meminere quid fuerint prius.	ne changez-vous pas moi aussi en un même (un semblable) serpent ? Quiconque est-présent (des compagnons étaient-présents), est effrayé : mais elle caresse le cou glissant du dragon qui-a-une-crête ; et tout à coup ils sont deux <i>serpents</i> et ils rampent par un repli uni, jusqu'à ce qu'ils soient entrés dans les ca- d'un bois situé-auprès. [chettes Maintenant encore ni ils ne fuient ni ils ne lèsent l'homme par une blessure, et dragons paisibles, [paravant. ils se souviennent de ce qu'ils ont été au-
--	---

VI. — VOYAGE DE PERSÉE DANS LES AIRS. MÉTAMORPHOSE D'ATLAS.

Referens spoliū memorabile monstri viperei, carpebat alis stridentibus aera tenerum. Cumque victor penderet super arenas Libycas, guttæ cruentæ capitis Gorgonei cecidere ; quas exceptas humus animavit in angues varios : unde illa terra facta est frequens infestaque colubris.	Rapportant la dépouille mémorable du monstre hérissé-de-serpents, il (Persée) fendait de ses ailes frémissantes l'air qui-cède-facilement. Et comme vainqueur il était-suspendu au-dessus des sables libyens, des gouttes sanglantes de la tête de-la-Gorgone tombèrent ; lesquelles ayant été reçues la terre anima en serpents variés : d'où cette terre devint peuplée et infestée par des couleuvres.
---	---

Inde per immensum ventis discordibus actus,  
 Nunc huc, nunc illuc, exemplo nubis aquosæ,  
 Fertur ; et ex alto seductas æthere longe  
 Despectat terras, totumque supervolat orbem.  
 Ter gelidas Arctos <sup>1</sup>, ter Cancri bracchia vidit ; 625  
 Sæpe sub occasus, sæpe est ablatu in ortu.  
 Jamque cadente die, veritus se credere nocti,  
 Constitit Hesperio <sup>2</sup>, regnis Atlantis, in orbe,  
 Exiguamque petit requiem, dum Lucifer ignes  
 Evocet Auroræ, currus Aurora diurnos. 630  
 Hic hominum cunctis ingenti corpore præstans  
 Iapetionides Atlas fuit : ultima tellus  
 Rege sub hoc, et pontus erat qui solis anhelis  
 Æquora subdit equis, et fessos excipit axes.  
 Mille greges illi, totidemque armenta per herbas 635  
 Errabant ; et humum vicinia nulla premebat.  
 Arboreæ frondes <sup>3</sup>, auro radiante virentes,

Puis poussé par des vents contraires dans le ciel immense, il va tantôt d'un côté tantôt de l'autre, comme un nuage chargé de pluie. Il voit la terre au-dessous de lui à une distance prodigieuse, et parcourt dans son vol l'univers tout entier. Trois fois il a vu les Ourses glacées, et trois fois les bras du Cancer. Souvent il est emporté aux régions où le soleil se couche, et souvent aux lieux où cet astre se lève. Déjà le jour était à son déclin : Persée n'ose se confier aux ténèbres de la nuit ; il s'arrête sur la côte occidentale où règne Atlas : il veut s'y reposer un peu, jusqu'à ce que l'étoile du matin appelle les feux de l'Aurore, et que l'Aurore appelle le char du jour. C'était là que régnait Atlas, fils de Japet, Atlas qui dépassait tous les autres mortels par sa haute stature. Il avait sous son empire les extrémités du monde ainsi que la mer qui ouvre ses eaux aux coursiers haletants du Soleil, et reçoit son char fatigué. Il voyait mille brebis et autant de taureaux errer dans ses pâturages ; aucun voisin ne limitait ses possessions. Dans ses jardins, les feuilles des

<p>Inde actus per immensum          ventis discordibus,          fertur nunc huc, nunc illuc,          exemplo nubis aquosæ ;          et despectat          ex æthere alto          terras seductas longe ;          supervolatque orbem totum.          Vidit ter Arctos gelidas,          ter bracchia Cancri ;          ablatu est          sæpe sub occasus,          sæpe in ortu.          Jamque die cadente,          veritus se credere nocti,          constitit in orbe hesperio,          regnis Atlantis,          petitque exiguam requiem,          dum Lucifer evocet          ignes Auroræ,          Aurora currus diurnos.          Hic Atlas Iapetionides          fuit,          præstans cunctis hominum          corpore ingenti :          ultima tellus          erat sub hoc rege,          et pontus qui subdit æquora          equis anhelis Solis,          et excipit axes fessos.          Mille greges          totidemque armenta          errabant illi per herbas ;          et nulla vicinia          premebat humum.          Frondes arboreæ,          virentes auro radiante,</p>	<p>De-là poussé à travers l'immensité          par des vents contraires,          il est porté tantôt ici, tantôt là,          à l'exemple d'une nuage plein-d'eau ;          et il regarde-sous <i>lui</i>          de l'air élevé          les terres écartées au-loin ;          et il vole-au-dessus du globe tout-entier.          Il vit trois-fois les Ourses glacées,          trois-fois les bras du Cancer ;          il fut emporté          souvent sous les couchants (le couchant),          souvent dans les levants (le levant).          Et déjà le jour tombant,          ayant craint de se fier à la nuit,          il s'arrêta dans le globe occidental,          dans les états d'Atlas,          et cherche un petit (un peu de) repos,          jusqu'à ce que Lucifer évoque          les feux de l'Aurore,  <i>et que l'Aurore évoque</i> les chars du-jour.          Là Atlas fils-de-Japet          fut (était),          l'emportant sur tous parmi les hommes          par <i>un</i> corps immense :          la dernière terre (l'extrémité de la terre)          était sous ce roi,          ainsi que la mer qui place ses plaines          sous les chevaux essoufflés du Soleil,          et reçoit ses essieux fatigués.          Mille brebis          et autant-de bœufs          erraient pour lui à travers les herbes ;          et aucun voisinage          ne resserrait la terre.          Des feuilles d'-arbres,          qui verdissaient par un or rayonnant,</p>
--	---

Ex auro ramos, ex auro poma tegebant.  
 « Hospes, ait Perseus illi, seu gloria tangit  
 Te generis magni, generis mihi Jupiter auctor ; 640  
 Sive es mirator rerum, mirabere nostras :  
 Hospitium requiemque peto. » Memor ille vetustæ  
 Sortis erat ; Themis hanc dederat Parnassia<sup>1</sup> sortem :  
 « Tempus, Atla, veniet, tua quo spoliabitur auro  
 Arbor, et hunc prædæ titulum Jove natus habebit. » 645  
 Id metuens, solidis pomaria clauserat Atlas  
 Mœnibus, et vasto dederat servanda draconi ;  
 Arcebatque suis externos finibus omnes.  
 Huic quoque : « Vade procul, ne longe gloria rerum,  
 Quas mentiris, ait, longe tibi Jupiter absit. » 650  
 Vimque minis addit, foribusque expellere tentat  
 Cunctantem, et placidis miscentem fortia dictis.  
 Viribus inferior (quis enim par esset Atlanti  
 Viribus ?), « At quoniam parvi tibi gratia nostra est,

arbres, étincelantes d'or, couvraient des branches d'or et des fruits du même métal. « Cher hôte, lui dit Persée, si tu es sensible à l'éclat d'une haute naissance, Jupiter est le chef de ma race ; ou bien si tu admires les belles actions, tu admireras les nôtres : je te demande l'hospitalité et le repos. » Atlas se souvenait d'un ancien oracle que Thémis avait rendu sur le Parnasse : « Atlas, avait-elle dit, un temps viendra, où tes arbres seront dépouillés de leur or ; un fils de Jupiter aura la gloire d'une pareille conquête. » Dans cette crainte, Atlas avait entouré ses jardins de solides murailles, et en avait confié la garde à un dragon monstrueux ; de plus, il repoussait de ses états tous les étrangers. « Va-t-en d'ici, dit-il aussi à Persée ; autrement la gloire de tes prétendus exploits et le sang de Jupiter ne te serviraient de rien. » Et aux menaces il ajoute la violence. Le héros hésitait à partir, et mêlait dans ses paroles la douceur et la fermeté : Atlas essaye de le chasser du palais. Persée était trop faible pour résister (quel mortel en effet aurait pu égaler la force d'Atlas ?) : « Eh bien,

tegebant ramos ex auro,      couvraient des branches d'or,  
 poma ex auro.      et des fruits d'or.  
 Hospes, ait Perseus illi,      Hôte, dit Persée à lui,  
 seu gloria magni generis      soit que la gloire d'une grande race  
 tangit te,      touche toi,  
 Jupiter mihi auctor generis ;      Jupiter est pour moi l'auteur de ma race ;  
 sive es mirator rerum,      soit que tu sois un admirateur d'exploits,  
 mirabere nostras :      tu admireras les nôtres :  
 peto hospitium requiemque.      je demande l'hospitalité et le repos.  
 Ille erat memor      Celui-ci était se-souvenant  
 vetustæ sortis ;      d'un ancien oracle ;  
 Themis Parnassia      Thémis du-Parnasse  
 dederat hanc sortem :      avait donné cet oracle :  
 Tempus veniet, Atla,      Un temps viendra, Atlas,  
 quo tua arbor      dans lequel ton arbre  
 spoliabitur auro,      sera dépouillé de son or,  
 et natus Jove habebit      et un fils de Jupiter aura  
 hunc titulum prædæ.      cette gloire de butin.  
 Atlas metuens id,      Atlas craignant cela  
 clauserat pomaria      avait fermé ses vergers  
 solidis mœnibus,      avec de solides murailles,  
 et dederat servanda      et les avait donnés à-garder  
 vasto draconi ;      à un énorme dragon ;  
 arcebatque suis finibus      et il repoussait de ses frontières  
 omnes externos :      tous les étrangers :  
 Vade procul,      Va-t'-en au-loin,  
 ait quoque huic,      dit-il aussi à celui-ci,  
 ne gloria rerum      de peur que la gloire des exploits  
 quas mentiris      que tu allègues-faussement  
 absit longe tibi,      ne soit-éloignée loin (beaucoup) pour toi,  
 Jupiter longe.      que Jupiter ne soit éloigné beaucoup.  
 Additque vim minis,      Et il ajoute la violence aux menaces,  
 tentatque expellere foribus      et essaye de pousser-hors des portes  
 cunctantem,      Persée qui hésitait,  
 et miscentem fortia      et qui mêlait des paroles courageuses  
 dictis placidis.      à des paroles douces.  
 Inferior viribus      Inférieur en forces  
 (quis enim esset par viribus      (qui en effet serait égal en forces  
 Atlanti ?),      à Atlas ?),  
 At quoniam, ait,      Mais puisque, dit-il,  
 nostra gratia      notre amitié  
 est parvi tibi,      est de peu de prix pour toi,

Accipe munus, » ait ; lævaque a parte Medusæ, 655  
 Ipse retro versus <sup>1</sup>, squalentia protulit ora.  
 Quantus erat, mons factus Atlas : jam barba comæque  
 In silvas abeunt ; juga sunt humerique manusque ;  
 Quod caput ante fuit, summo est in monte cacumen ;  
 Ossa lapis fiunt ; tum partes auctus in omnes, 660  
 Crevit in immensum (sic, di, statuistis), et omne  
 Cum tot sideribus cælum requievit in illo.

VII. — DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE.  
 (V. 663-678, 680-739.)

Cluserat Hippotades <sup>2</sup> æterno carcere ventos ; 663  
 Admonitorque operum, cælo clarissimus alto  
 Lucifer ortus erat. Pennis ligat ille resumptis 665  
 Parte ab utraque pedes, teloque accingitur unco,  
 Et liquidum motis talaribus aera findit.  
 Gentibus innumeris circumque infraque relictis,

dit-il, puisque notre amitié a pour toi si peu de prix, reçois cette récompense de ton hospitalité ; » et détournant lui-même la tête, il lui présente de son bras gauche la face hideuse de Méduse. À cet aspect, le corps énorme d'Atlas se change en une montagne non moins énorme : sa barbe et ses cheveux deviennent les forêts qui la couvrent ; ses épaules et ses mains en forment la chaîne ; ce qui naguère était sa tête, en est le sommet ; ses os sont convertis en rochers. Il se développe dans tous les sens, et s'accroît tellement (ainsi le veulent les dieux) que le ciel tout entier, avec ses astres innombrables, repose sur cette montagne.

VII

Éole avait enfermé les vents dans leur prison éternelle, et l'étoile du matin, rappelant les humains au travail, brillait au haut des cieus. Persée reprend ses ailes, et les attache à ses pieds. Il s'arme d'un glaive recourbé, et, agitant ses talonnières, il fend l'air transparent. Après avoir laissé autour de lui et derrière lui des nations innom-

accipe munus ;	reçois <i>ce</i> présent ;
ipseque versus retro,	et lui-même s'étant tourné en-arrière,
protulit a parte læva	il présenta de <i>son</i> côté gauche
ora squalentia Medusæ.	le visage sale (hideux) de Méduse.
Atlas factus mons,	Atlas devint un mont,
quantus erat :	<i>aussi grand</i> qu'il était :
jam barba comæque	déjà <i>sa</i> barbe et <i>ses</i> cheveux
abeunt in silvas ;	s'en vont en forêts ;
humerique manusque	et les épaules et les mains
sunt juga ;	sont les chaînes <i>de la montagne</i> ;
quod fuit ante caput,	<i>ce</i> qui fut auparavant <i>sa</i> tête,
est cacumen	est le sommet
in summo monte ;	sur le haut-de la montagne ;
ossa fiunt lapis ;	<i>ses</i> os deviennent pierre ;
tum auctus in omnes partes	alors augmenté en tous sens
crevit in immensum	il crut en une <i>proportion</i> immense
(di, statuistis sic),	(dieux, vous <i>l'</i> avez arrêté ainsi),
et cælum omne	et le ciel tout-entier
cum tot sideribus	avec tant d'astres
requievit in illo.	reposa (s'appuya) sur lui.

VII. — DÉLIVRANCE D'ANDROMÈDE.

Hippotades	Le petit-fils d'Hippotas
cluserat ventos	avait enfermé les vents
carcere æterno,	dans <i>leur</i> prison éternelle,
Luciferque	et Lucifer
admonitor operum	qui fait-souvenir des travaux
ortus erat clarissimus	s'était élevé très-brillant
cælo alto.	du ciel haut (du haut du ciel).
Ille ligat pedes	Celui-ci attache <i>ses</i> pieds
ab utraque parte	de l'un et l'autre côté
pennis resumptis,	avec <i>ses</i> ailes qu'il a reprises,
accingiturque telo unco,	et il se ceint d'une arme recourbée,
et findit aera liquidum	et il fend l'air transparent
talaribus motis.	de <i>ses</i> talonnières remuées.
Gentibus innumeris	Des nations innombrables [de <i>lui</i> ,
relictis circumque infraque,	ayant été laissées et autour et au-dessous

Æthiopum populos Cepheaque <sup>1</sup> conspicit arva.  
 Illic immeritam maternæ pendere linguæ <sup>2</sup> 670  
 Andromedam pœnas immitis jusserat Ammon.  
 Quam simul ad duras religatam bracchia cautes  
 Vidit Abantiades <sup>3</sup>, nisi quod levis aura capillos  
 Moverat, et tepido manabant lumina fletu,  
 Marmoreum ratus esset opus. Trahit inscius ignes, 675  
 Et stupet, et, visæ correptus imagine formæ,  
 Pæne suas quaterne est oblitus in aere pennas.  
 Ut stetit : « O, dixit, non istis digna catenis, 678  
 Pande requirenti nomen terræque tuumque, 680  
 Et cur vincla geras. » Primo silet illa, nec audet  
 Appellare virum virgo ; manibusque modestos  
 Celasset vultus, si non religata fuisset :  
 Lumina, quod potuit, lacrimis implevit obortis.  
 Sæpius instanti, sua ne delicta fateri 685  
 Nolle videretur, nomen terræque suumque,

brables, il voit les peuples de l'Éthiopie et les plaines où règne Céphée. Là l'innocente Andromède expiait la folle jactance de sa mère ; tel était l'ordre de l'impitoyable Ammon. Quand le héros la vit, les bras attachés à un dur rocher, sans le zéphyr qui soulevait sa chevelure, sans les larmes tièdes qui coulaient de ses yeux, il l'aurait prise pour une statue de marbre. L'amour l'enflamme à son insu. Il demeure stupéfait ; ébloui à la vue de tant de beauté, il oublie presque de remuer ses ailes dans les airs : et s'arrêtant : « Ô toi, dit-il, qui n'es point faite pour de pareilles chaînes, réponds à mes questions ; quel est ton nom, le nom de cette contrée, pourquoi es-tu chargée de fers ? » D'abord Andromède se tait : jeune fille elle n'ose adresser la parole à un homme, et si ses mains eussent été libres, elle eût caché son visage que couvre une modeste rougeur : du moins elle pouvait pleurer ; ses yeux se remplissent de larmes. Cependant Persée la presse de répondre ; craignant alors de paraître coupable d'un crime qu'elle n'oserait avouer, elle lui apprend son nom, celui

conspicit populos Æthiopum il aperçoit les peuples des Éthiopiens  
 arvaque Cephea. et les campagnes de-Céphée.  
 Immitis Ammon jusserat L'impitoyable Ammon avait ordonné  
 Andromedam immeritam Andromède innocente  
 pendere illic payer là [ternelle).  
 pœnas linguæ maternæ. les peines de la langue (de la jactance ma-  
 Quam simul Abantiades Laquelle *Andromède* dès que le descendant-d'-Abas  
 vidit religatam bracchia vit attachée *par* les bras  
 ad duras cautes, à de durs rochers,  
 ratus esset opus marmo- il aurait cru *elle être* un ouvrage de-marbre,  
 nisi quod aura levis [reum, si ce n'est qu'un souffle léger  
 moverat capillos, avait soulevé *ses* cheveux,  
 et lumina manabant et *que* ses yeux dégouttaient  
 fletu tepido. d'une larme tiède.  
 Trahit inscius ignes, Il aspire sans-le-savoir les feux *de l'amour*,  
 et stupet, et il reste-stupéfait,  
 et correptus imagine et saisi par l'image  
 formæ visæ, de la forme qu'il a vue,  
 oblitus est pæne il oublia presque  
 quaterne suas pennas in aere. d'agiter ses ailes dans l'air.  
 Ut stetit : Dès qu'il fut arrêté :  
 O non digna, dixit, Ô *toi qui n'es pas* digne, dit-il,  
 istis catenis, de ces chaînes,  
 pande requirenti découvre à *moi* le demandant  
 nomen terræque tuumque, le nom et de *cette* terre et le tien,  
 et cur geras vincla. et pourquoi tu portes des fers.  
 Illa silet primo, Celle-ci se tait d'abord,  
 nec virgo audet et jeune-fille elle n'ose pas  
 appellare virum ; parler-à un homme ;  
 celassetque manibus et elle aurait caché de *ses* mains  
 vultus modestos, son visage modeste,  
 si non fuisset religata. si elle n'avait pas été attachée.  
 Implevit lumina, Elle remplit *ses* yeux,  
 quod potuit, la *seule* chose qu'elle put *faire*,  
 lacrimis obortis. de larmes qui parurent.  
 Indicat Elle révèle  
 instanti sæpius, à Persée *la* pressant plus souvent,  
 ne videretur nolle de peur qu'elle parût ne-pas-vouloir  
 fateri sua delicta, avouer ses fautes,  
 nomen terræque suumque, le nom et de la terre et le sien,

Quantaque maternæ fuerit fiducia formæ,  
 Indicat ; et, nondum memoratis omnibus, unda  
 Insonuit, veniensque immenso bellua ponto  
 Imminet, et latum sub pectore possidet æquor. 690  
 Conclamat virgo ; genitor lugubris, et amens  
 Mater adest ; ambo miseri, sed justius illa.  
 Nec secum auxilium, sed dignos tempore fletus  
 Plangoremque ferunt, vinctoque in corpore adhærent ;  
 Cum sic hospes ait : « Lacrimarum longa manere 695  
 Tempora vos poterunt ; ad opem brevis hora ferendam est.  
 Hanc ego si peterem Perseus, Jove natus et illa  
 Quam clausam implevit fecundo Jupiter auro,  
 Gorgonis anguicomæ Perseus superator, et alis  
 Ætherias ausus jactatis ire per auras, 700  
 Præferrer cunctis certe gener. Addere tantis  
 Dotibus et meritum (faveant modo numina) tento :  
 Ut mea sit, servata mea virtute, paciscor. »

de la contrée, la confiance que sa mère avait eue dans sa propre beauté. Tandis qu'elle parle encore, l'onde frémit ; un monstre paraît au-dessus de la mer immense, et de son poitrail, couvre au loin les flots. La jeune fille pousse un cri ; son père affligé et sa mère éperdue accourent ; tous deux malheureux, mais celle-ci plus justement. Impuissants à lui porter secours, ils n'ont à lui offrir que des larmes et les gémissements que provoque une pareille situation ; ils embrassent son corps enchaîné. « Vos pleurs pourront couler à loisir, dit alors l'étranger, mais le temps presse pour porter secours. Si je vous demandais votre fille, moi Persée, fils de Jupiter et de cette mortelle que le dieu, changé en pluie d'or, rendit mère dans une tour, moi Persée, vainqueur de la Gorgone à la chevelure hérissée de serpents, moi qui ai osé traverser sur des ailes rapides les plaines de l'air, vous me préféreriez sans doute à tous les gendres. Eh bien ! à tant de titres, je veux encore, si les dieux me favorisent, ajouter un bienfait : je veux qu'elle m'appartienne, sauvée par ma valeur.

quantaque fuerit fiducia formæ maternæ ; et, omnibus nondum memoratis, unda insonuit, belluaque veniens imminet ponto immenso, et possidet latum æquor sub pectore. Virgo conclamat ; genitor lugubris et mater amens adest ; ambo miseri, sed illa justius. Nec ferunt secum auxilium, sed fletus dignos tempore, plangoremque, adhærentque in corpore vincto ; cum hospes ait sic : Longa tempora lacrimarum poterunt manere vos : hora ad ferendam opem est brevis. Si ego [Perseus] natus ex [ ] et illa quam clausam [Jove Jupiter implevit auro fecundo, peterem hanc, Perseus superator Gorgonis anguicomæ, et ausus ire alis jactatis per auras ætherias, præferrer certe cunctis gener. Tento addere tantis dotibus et meritum (modo numina faveant !) : paciscor ut servata mea virtute sit mea.	et combien-grande a été la présomption de la beauté maternelle ; et, tous <i>les faits</i> n'ayant pas-encore été rappelés, l'onde retentit, et un monstre venant domine la mer immense, et occupe la vaste plaine <i>liquide</i> sous <i>son</i> poitrail. La jeune fille crie ; le père affligé ainsi que la mère hors d'elle-même se pré- tous-deux malheureux, [sente ; mais celle-ci plus justement. Et ils n'apportent pas avec-eux du secours, mais des pleurs dignes de la circonstance, et une lamentation, et ils s'attachent au corps enchaîné ; lorsque l'étranger parle ainsi : De longs temps de larmes pourront être-réservés à vous : le moment pour porter secours est court. Si moi né de Jupiter et de cette <i>mortelle</i> laquelle étant enfermée Jupiter remplit d'un or fécond, je demandais cette <i>jeune fille</i> , <i>moi</i> Persée, vainqueur de la Gorgone à-la-chevelure-de-serpents, et ayant osé aller avec des ailes mues à-travers les airs éthérés, je serais préféré certainement à tous <i>en qualité de gendre</i> . J'essaye d'ajouter à de si-grandes qualités encore un service (pourvu que les dieux <i>me</i> favorisent !) : je fais-un-pacte pour que sauvée par ma valeur elle soit mienne (à moi).
--	--

Accipiunt legem (quis enim dubitaret ?) et orant,  
 Promittuntque super regnum dotale parentes. 705  
 Ecce, velut navis præfixo concita rostro  
 Sulcat aquas, juvenum sudantibus acta lacertis :  
 Sic fera, dimotis impulsu pectoris undis,  
 Tantum aberat scopulis quantum Balearica <sup>1</sup> torto  
 Funda potest plumbo medii transmittere cæli, 710  
 Cum subito juvenis, pedibus tellure repulsa,  
 Arduus in nubes abiit. Ut in æquore summo  
 Umbra viri visa est, visam fera sævit in umbram.  
 Utque Jovis præpes vacuo cum vidit in arvo  
 Præbentem Phœbo liventia terga draconem, 715  
 Occupat aversum ; neu sæva retorqueat ora,  
 Squamigeris avidos figit cervicibus ungues :  
 Sic celeri missus præceps per inane volatu,  
 Terga feræ pressit, dextroque frementis in armo  
 Inachides <sup>2</sup> ferrum curvo tenus abdidit hamo. 720

Céphée et Cassiope acceptent cette condition (qui, en effet, aurait hésité ?) ; ils le conjurent de sauver Andromède, et, avec sa main, ils lui promettent leur royaume pour dot.

Tel qu'un vaisseau rapide, poussé par les bras vigoureux des rameurs, fend les ondes avec l'éperon qui arme sa proue, tel le monstre écarte les flots sous l'effort de son poitrail. Déjà la distance que peut parcourir le plomb lancé par la fronde baléare le sépare seule du rocher, lorsque Persée, repoussant la terre du pied, s'élève dans les airs. La surface de la mer réfléchissant l'ombre du héros, le monstre l'aperçoit et tourne contre elle sa fureur. Tel l'oiseau de Jupiter, qui voit dans une plaine déserte un serpent présenter au soleil son dos livide, fond par derrière sur le reptile, et, craignant qu'il ne retourne sa gueule redoutable, enfonce ses serres avides dans le col écailleux de son adversaire ; tel Persée, se précipitant d'un vol rapide à travers les airs, se jette sur le dos de son ennemi, et enfonce son glaive jusqu'à la garde recourbée dans l'épaule droite du monstre frémissant.

Parentes accipiunt legem Les parents acceptent la condition  
 (quis enim dubitaret ?), (qui en effet hésiterait ?),  
 et orant, et ils *le* prient,  
 promittuntque super et ils promettent en-outré  
 regnum dotale. le royaume en-dot.  
 Ecce velut navis concita Voici-que comme un vaisseau lancé  
 sulcat aquas sillonne les ondes  
 rostro præfixo, avec l'éperon fixé-en-avant,  
 acta lacertis sudantibus poussé par les bras ruisselants-de-sueur  
 juvenum, de jeunes-gens,  
 sic fera, ainsi la bête-féroce,  
 undis dimotis les ondes étant écartées  
 impulsu pectoris, par le choc de *son* poitrail,  
 aberat scopulis tantum était-éloignée des écueils autant  
 quantum funda Balearica que la fronde des-Baléares  
 potest transmittere peut traverser  
 cæli medii du ciel intermédiaire  
 plumbo torto, avec un plomb lancé,  
 cum subito juvenis, quand soudain le jeune-homme,  
 tellure repulsa pedibus, la terre ayant été repoussée de ses pieds,  
 abiit arduus in nubes. s'en alla élevé dans les nues.  
 Ut umbra viri visa est Dès que l'ombre de l'homme parut  
 in summo æquore, à la surface de la mer, [vue.  
 fera sævit in umbram visam. la bête-féroce sévit contre l'ombre qu'elle a  
 Et de-même que *l'oiseau* rapide de Jupiter,  
 Utque præpes Jovis, lorsqu'il a vu dans un champ vide  
 cum vidit in arvo vacuo un dragon  
 draconem présentant à Phébus (au soleil)  
 præbentem Phœbo *son* dos livide,  
 terga liventia, surprend *lui* détourné (par derrière) ;  
 occupat aversum ; et de-peur-qu'il ne retourne *sa* gueule  
 neu retorqueat ora sæva, enfonce des serres avides [cruelle,  
 figit ungues avidos dans *son* cou écailleux,  
 cervicibus squamigeris, ainsi le descendant-d'-Inachus,  
 sic Inachides, lancé la-tête-en-avant à-travers le vide  
 missus præceps per inane par un vol rapide,  
 volatu celeri, a pressé (attaqué) le dos de la bête-féroce,  
 pressit terga feræ, et a enfoncé le fer  
 abdiditque ferrum jusqu'au crochet recourbé  
 tenus hamo curvo dans l'épaule droite *du monstre* frémissant.  
 in armo dextro frementis.

Vulnere læsa gravi, modo se sublimis in auras  
 Attollit, modo subdit aquis, modo more ferocis  
 Versat apri, quem turba canum circumsona terret.  
 Ille avidos morsus velocibus effugit alis ;  
 Quaque patent, nunc terga cavis super obsita conchis, 725  
 Nunc laterum costas, nunc qua tenuissima cauda  
 Desinit in pisces, falcato vulnerat ense.  
 Bellua puniceo mixtos cum sanguine fluctus  
 Ore vomit : maduere graves adspergine pennæ.  
 Nec bibulis ultra Perseus talaribus ausus 730  
 Credere, conspexit scopulum, qui vertice summo  
 Stantibus exit aquis, operitur ab æquore moto :  
 Nixus eo, rupisque tenens juga prima sinistra,  
 Ter quater exegit repetita per ilia ferrum.  
 Litora cum plausu clamor superasque deorum 735  
 Implevere<sup>1</sup> domos : gaudent, generumque salutant,  
 Auxiliumque domus servatoremque fatentur

sant. Celui-ci, atteint d'une cruelle blessure, s'élançe en bondissant dans les airs, ou plonge sous les eaux, ou se roule comme un sanglier farouche que poursuit et qu'enveloppe une meute aboyante. Le héros, grâce à ses ailes légères, se dérobe aux dents avides de son ennemi, et partout où il le voit exposé à ses coups, il le frappe de son épée recourbée, tantôt sur son dos hérissé d'écaillés, tantôt sur les flancs, tantôt à l'endroit où son corps se termine en une queue mince comme celle d'un poisson. De sa gueule rougie, le monstre vomit du sang et de l'eau qui arrose et alourdit les ailes de Persée. Celui-ci n'ose plus se fier à ses talonnières que l'onde a pénétrées. Il aperçoit un rocher dont le sommet s'élève au-dessus de la mer, lorsqu'elle est calme, et qui disparaît sous les vagues irritées. Il s'y appuie, et saisissant de sa main gauche l'extrémité du roc, il plonge trois ou quatre fois son fer dans les entrailles du monstre qu'il attaque sans relâche. Le rivage retentit d'applaudissements et de cris qui montent jusqu'aux demeures célestes. Transportés de joie, Cassiope et Céphée saluent le héros du nom de gendre ; ils le

<p>Læsa vulnere gravi,          modo sublimis          se attollit in auras,          modo subdit aquis,          modo versat          more apri ferocis,          quem terret turba canum          circumsona.          Ille effugit alis velocibus          avidos morsus ;          vulneratque ense falcato,          qua patent,          nunc terga oblita [obsita]          conchis cavis, [super          nunc costas laterum,          nunc qua cauda tenuissima          desinit in pisces.          Bellua vomit ore puniceo          fluctus mixtos          cum sanguine :          pennæ graves adspergine          maduere.          Nec Perseus ausus          credere ultra          talaribus bibulis,          conspexit scopulum          qui exit aquis stantibus          vertice summo,          operitur ab æquore moto.          Nixus eo,          tenensque sinistra          juga prima rupis,          exegit ferrum ter quater          per ilia repetita.          Clamor cum plausu          implevere litora          domosque superas deorum :          Cassiope,          Cepheusque pater          gaudent,          salutantque generum,          fatenturque auxilium</p>	<p>Atteint d'une blessure grave,          tantôt le <i>monstre</i> s'élevant          se soulève dans les airs,          tantôt il s'enfonce-sous les eaux,          tantôt il se tourne          à la manière d'un sanglier farouche,          qu'effraye une troupe de chiens          qui aboie-tout-autour.          Celui-ci (Persée) échappe avec <i>ses</i> ailes ra-          aux avides morsures ; [pides          et il blesse avec <i>son</i> épée recourbée,          par-où <i>ces parties</i> sont découvertes,          tantôt <i>son</i> dos couvert par-dessus          de coquilles creuses,          tantôt les côtes de <i>ses</i> flancs,          tantôt <i>l'endroit</i> où la queue très-mince          finit en poisson.          Le monstre vomit par <i>sa</i> gueule rougie          des flots mêlés          avec du sang :  <i>ses</i> ailes appesanties par l'aspersion <i>de l'eau</i>          se sont mouillées.          Et Persée n'ayant pas osé          se fier au-delà (plus longtemps)          à <i>ses</i> talonnières imbibées,          aperçut un rocher          qui sort des eaux étant-calmes          par <i>son</i> sommet supérieur,  <i>et qui</i> est couvert par la mer soulevée.          Appuyé sur ce <i>rocher</i>,          et tenant de <i>sa main</i> gauche          les premières crêtes du rocher,          il poussa le fer trois-fois <i>et</i> quatre-fois          à travers les entrailles frappées-sans-relâche.          Un cri avec applaudissement          remplit les rivages          et les demeures élevées des dieux :          Cassiope          et Céphée père <i>d'Andromède</i>          se réjouissent,          et ils <i>le</i> saluent <i>comme</i> gendre,          et <i>le</i> reconnaissent <i>comme</i> secours (défen-          [seur]</p>
---	--

Cassiope Cepheusque pater. Resoluta catenis  
Incedit virgo, pretiumque et causa laboris.

VIII. — ORIGINE DU CORAIL.  
(V. 740-752.)

Ipse manus hausta victrices abluit unda, 740  
Anguiferumque caput dura ne lædat arena,  
Mollit humum foliis, natasque sub æquore virgas  
Sternit, et imponit Phorcynidos<sup>1</sup> ora Medusæ.  
Virga recens, bibulaque etiam nunc viva medulla,  
Vim rapuit monstri, tactuque induruit hujus, 745  
Percepitque novum ramis et fronde rigorem.  
At pelagi Nymphæ factum mirabile tentant  
Pluribus in virgis, et idem contingere gaudent,  
Seminaque ex illis iterant jactata per undas.  
Nunc quoque curaliis<sup>2</sup> eadem natura remansit, 750  
Duritiem tacto capiant ut ab aere, quodque  
Vimen in æquore erat, fiat super æquora saxum.

reconnaissent pour le soutien et le sauveur de leur maison. La jeune fille, objet et prix de ce combat, s'avance délivrée de ses chaînes.

VIII

Persée puise de l'eau pour purifier ses mains victorieuses, et, craignant que la dureté du sable n'endommage la tête de Méduse hérissée de serpents, il étend sur le sol un lit moelleux de feuilles et de branches nées sous les ondes, et y dépose la tête de la fille de Phorcys. Mais ces plantes, fraîchement coupées, et encore pleines de vie et de moelle humide, subissent aussitôt l'influence du monstre, et se durcissent à ce contact. Les branches et les feuilles prennent une rigidité jusqu'alors inconnue. Cependant les nymphes de la mer essayent de renouveler ce prodige, et elles ont la joie de voir le même fait se produire. Alors elles jettent à plusieurs reprises dans la mer des semences de ces plantes, et telle est encore aujourd'hui la nature du corail : il durcit au contact de l'air, et, branche flexible sous les eaux, il se pétrifie, quand il en sort.

servatoremque domus. et sauveur de *leur* maison.  
Virgo, resoluta catenis, La jeune-fille, délivrée de *ses* chaînes,  
pretiumque et causa laboris, et prix et cause de l'épreuve,  
incedit. s'avance.

VIII. — ORIGINE DU CORAIL.

Ipse abluit	Lui-même (Persée) lave
manus victrices	ses mains victorieuses
unda hausta,	avec de l'onde puisée,
et ne lædat arena dura	et pour qu'il n'endommage pas par le sable
caput anguiferum,	la tête qui-porte-des-serpents, [dur
mollit humum foliis,	il amollit la terre par des feuilles,
sternitque virgas	et étend des branches
natas sub æquore,	nées sous la mer,
et imponit ora	et place-dessus le visage
Medusæ Phorcynidos.	de Méduse fille-de-Phorcys.
Virga recens,	La branche nouvelle,
vivaque etiam nunc	et vivante encore maintenant
medulla bibula,	par <i>sa</i> moelle imbibée, [monstre,
rapuit vim monstri,	saisit-rapidement la force (la nature) du
induruitque tactu hujus ;	et durcit par le contact de celui-ci ;
percepitque rigorem novum	et elle reçut une rigidité nouvelle
ramis et fronde.	par les rameaux et le feuillage.
At nymphæ pelagi	Mais les nymphes de la mer
tentant in pluribus virgis	essayent sur plusieurs branches
factum mirabile,	<i>ce</i> fait admirable,
et gaudent idem contingere,	et elles se réjouissent le même <i>fait</i> arriver,
iterantque semina ex illis	et elles recommencent les semences de <i>ces</i>
jactata per undas.	lancées à-travers les ondes. [branches
Nunc quoque eadem natura	Maintenant encore la même nature
remansit curaliis,	est restée aux coraux,
ut capiant duritiem	de-sorte-qu'ils prennent de la dureté
ab aere tacto,	par l'air touché,
quodque erat vimen	et <i>que ce</i> qui était branche-flexible
in æquore,	dans la mer,
fiat saxum super æquora.	devienne pierre au-dessus des mers.

IX. — PERSÉE ÉPOUSE ANDROMÈDE. RÉCIT DES VOYAGES  
DE CE HÉROS.  
(V. 753-789.)

Dis tribus<sup>1</sup> ille focus totidem de cæspite ponit : 753  
Lævum Mercurio, dextrum tibi, bellica virgo ;  
Ara Jovis media est. Mactatur vacca Minervæ, 755  
Alipedi vitulus, taurus tibi, summe deorum.  
Protinus Andromeden, et tanti præmia facti  
Indotata rapit : tædas Hymenæus Amorque  
Præcutiunt ; largis satiantur odoribus ignes ;  
Sertaque dependent tectis ; et ubique lyræque 760  
Tibiaque et cantus, animi felicia læti  
Argumenta, sonant. Reseratis aurea valvis  
Atria tota patent ; pulchroque instructa paratu  
Cephenum proceres ineunt convivia regis.  
Postquam, epulis functi, generosi munere Bacchi 765  
Diffudere animos, cultusque genusque locorum

## IX

Persée élève à trois dieux trois autels de gazon : un à gauche pour Mercure, un à droite pour la déesse des combats ; au milieu est l'autel de Jupiter. Il immole une génisse à Minerve, un veau à Mercure, au souverain des dieux un taureau. Puis il épouse, sans exiger la dot, Andromède, prix de ce glorieux exploit. Hyménée et Amour secouent les torches devant les deux époux ; on verse à pleines mains les parfums sur les feux ; les maisons se parent de guirlandes ; partout retentissent les sons de la lyre et de la flûte, ainsi que les chants, signes joyeux de l'allégresse publique. Le palais s'ouvre et laisse voir la file entière de ses portiques dorés. Les chefs des Céphéniens se rendent au festin que le roi a préparé avec magnificence.

Lorsque la faim est apaisée, et que la liqueur généreuse de Bacchus a épanoui les cœurs, Persée demande quelle est la race qui

## IX. — PERSÉE ÉPOUSE ANDROMÈDE. RÉCIT DE SES VOYAGES.

Ille ponit tribus dis	Il (Persée) pose pour trois dieux
totidem focus de cæspite :	autant-de foyers de gazon :
lævum Mercurio,	un à-gauche pour Mercure,
dextrum tibi, virgo bellica ;	un à-droite pour toi, vierge belliqueuse ;
ara Jovis est media.	l'autel de Jupiter est au-milieu.
Vacca mactatur Minervæ,	Une génisse est immolée à Minerve,
vitulus alipedi,	un veau au <i>dieu</i> qui-a-des-ailles-aux-pieds,
taurus tibi, summe deorum.	un taureau à toi, souverain des dieux.
Protinus rapit	Aussitôt il saisit
Andromeden,	Andromède,
et præmia indotata	et les récompenses non-dotées
tanti facti :	d'une si-grande action :
Hymenæus Amorque	Hyménée et Amour
præcutiunt tædas ;	agitent-devant <i>eux</i> des torches ;
ignes satiantur	les feux sont rassasiés
odoribus largis ;	de parfums abondants,
sertaque dependent tectis ;	et des guirlandes pendent des demeures ;
et ubique lyræque	et partout et les lyres
tibiaque et cantus sonant,	et la flûte et les chants résonnent,
argumenta felicia	indices heureux
animi læti.	d'un cœur joyeux.
Atria aurea	Les portiques dorés
patent tota	se découvrent tout-entiers,
valvis reseratis,	les battants-des-portes étant ouverts,
proceresque Cephenum	et les grands des Céphéniens
ineunt convivia regis	vont aux festins du roi
instructa pulchro paratu.	dressés avec un bel appareil.
Postquam functi epulis,	Après que s'étant acquittés des mets,
diffudere animos	ils eurent épanoui <i>leurs</i> cœurs
munere Bacchi generosi,	par le présent de Bacchus généreux,
Abantiades quærit	le descendant-d'Abas s'informe
cultusque genusque loco-	et des coutumes et de la race de <i>ces</i> lieux.
[rum.	

Quærit Abantiades. Quærenti protinus unus  
 Narrat Lyncides moresque habitusque virorum.  
 Quæ simul edocuit : « Nunc, o fortissime, dixit,  
 Fare, precor, Perseu, quanta virtute, quibusque 770  
 Artibus abstuleris crinita draconibus ora. »  
 Narrat Agenorides <sup>1</sup> gelido sub Atlante jacentem  
 Esse locum solidæ tutum munimine molis,  
 Cujus in introitu geminas habitasse sorores  
 Phorcydas, unius partitas luminis usum. 775  
 Id se solerti furtim, dum traditur, astu  
 Supposita cepisse manu ; perque abdita longe,  
 Deviaque, et silvis horrentia saxa fragosis,  
 Gorgoneas tetigisse domos, passimque per agros  
 Perque vias vidisse hominum simulacra ferarumque 780  
 In silicem ex ipsis visa conversa Medusa ;  
 Se tamen horrendæ, clypei quod læva gerebat

habite cette contrée, quelles sont les mœurs des habitants. Un des convives, Lyncide, s'empresse de répondre à ces questions : il lui fait connaître les usages et les coutumes de ces peuples. Puis après qu'il a satisfait la curiosité du héros : « Vaillant Persée, continue-t-il, dis-nous maintenant, je t'en prie, par quel prodige de valeur, par quels artifices tu t'es emparé de cette tête hérissée de serpents. » Le descendant d'Agénor raconte alors qu'au pied du froid Atlas il est un lieu que protège un solide rempart de rochers ; à l'entrée habitaient deux sœurs, filles de Phorcys, qui ne possédaient pour elles deux qu'un œil dont elles se servaient tour à tour. Pendant qu'une des sœurs passait à l'autre cet œil unique, Persée s'en était emparé furtivement par une ruse ingénieuse : il avait substitué sa main à celle qui devait le recevoir. Puis après avoir traversé des lieux éloignés de tous les regards, des chemins écartés, des rochers hérissés d'après forêts, il avait atteint la demeure des Gorgones : çà et là il avait vu dans les plaines et sur les routes des hommes et des bêtes qui, pendant leur première forme, avaient été changés en pierre à l'aspect de Méduse. Pour lui, il avait cependant regardé l'image effroyable

<p>           Lyncides unus            narrat protinus quærenti            moresque habitusque            virorum.            Quæ simul edocuit :            Nunc, o fortissime Perseu,            fare, precor, dixit,            quanta virtute,            quibusque artibus abstuleris            ora crinita draconibus.            Agenorides narrat            locum esse jacentem            sub Atlante gelido,            tutum munimine            molis solidæ,            in introitu cujus            geminas sorores Phorcydas            habitasse,            partitas usum            unius luminis.            Se cepisse id furtim            astu solerti,            manu supposita,            dum traditur ;            perque saxa abdita longe,            deviaque,            et horrentia silvis fragosis,            tetigisse domos Gorgoneas,            vidisseque passim            per agros perque vias            simulacra hominum            ferarumque,            conversa ex ipsis in silicem            Medusa visa ;            se tamen adspexisse            formam Medusæ horrendæ,         </p>	<p>           Lyncide un <i>des Céphéniens</i>            raconte aussitôt à <i>lui</i> questionnant            et les mœurs et les manières-d'être            des hommes (des habitants).            Lesquels <i>détails</i> dès qu'il <i>lui</i> eut appris :            Maintenant, ô très-vaillant Persée,            énonce, je <i>t'en</i> prie, dit-il,            par quel-grand courage            et par quels moyens tu as enlevé  <i>ce</i> visage chevelu par des serpents.            Le descendant-d'Agénor raconte            un lieu exister situé            sous l'Atlas glacé,            sûr (protégé) par le rempart            d'une masse solide,            à l'entrée duquel            deux sœurs filles-de-Phorcys            avoir habité,            s'étant partagé l'usage            d'un seul œil.            Lui-même avoir pris cet œil furtivement            par une ruse habile,            sa main, étant substituée,            pendant que <i>l'œil</i> passe <i>de l'une à l'autre</i> ;            et à travers des rochers cachés au-loin,            et écartés,            et hérissés de forêts âpres,            avoir atteint les demeures des-Gorgones,            et avoir vu çà et là            à travers les champs et à travers les routes            des simulacres d'hommes            et de bêtes-féroces,            changés d'eux-mêmes en pierre            Méduse ayant été vue ;            lui-même cependant avoir regardé            la forme de Méduse effroyable,         </p>
---	---

Ære repercusso, formam adspexisse Medusæ ;  
 Dumque gravis somnus colubrasque ipsamque tenebat,  
 Eripuisse caput collo ; pennisque fugacem  
 Pegason et fratrem <sup>1</sup> matris de sanguine natos. 785  
 Addidit et longi non falsa pericula cursus ;  
 Quæ freta, quas terras sub se vidisset ab alto,  
 Et quæ jactatis tetigisset sidera pennis.

de ce monstre, mais réfléchi par le bouclier d'airain qu'il portait à son bras gauche. Et tandis qu'un profond sommeil accablait Méduse et ses serpents, il lui avait coupé la tête. Il raconte aussi comment Pégase aux ailes rapides, ainsi que le frère de Pégase, naquirent du sang de la Gorgone. Il dit également les dangers trop réels de ses longues courses, les mers et les terres qu'il a vues sous lui du haut des nues, vers quels astres l'ont porté ses ailes.

ære clypei  
 quod læva gerebat,  
 repercusso ;  
 dumque somnus gravis  
 tenebat  
 colubrasque ipsamque,  
 eripuisse caput collo ;  
 narratque  
 Pegason fugacem pennis  
 et fratrem  
 natos de sanguine matris.  
 Addidit et  
 pericula non falsa  
 longi cursus ;  
 quæ freta, quas terras,  
 vidisset sub se ab alto,  
 et quæ sidera tetigisset  
 alis [pennis] jactatis.

l'airain du bouclier  
 que *sa main* gauche portait,  
 ayant été réfléchi ;  
 et tandis qu'un sommeil pesant  
 tenait  
 et les couleuvres et elle-même,  
 avoir arraché la tête au cou ;  
 et il raconte  
 Pégase qui-fuit avec des ailes  
 et *son* frère  
 nés du sang de *leur* mère.  
 Il ajouta aussi  
 les périls non faux  
 d'une longue course ;  
 quelles mers, quelles terres  
 il avait vues sous lui-même d'en haut,  
 et quels astres il avait touchés  
 de *ses ailes* mises-en-mouvement.

## NOTES.

DU QUATRIÈME LIVRE DU CHOIX DES MÉTAMORPHOSES  
D'ŒVIDE.

## I

Page 4 : 1. *Minea proles*. Les filles de Minée, roi d'Orchomène, en Béotie, n'avaient pas suspendu leurs occupations accoutumées, le jour où se célébraient les mystères de Bacchus ; elles venaient de se raconter à tour de rôle des histoires peu honorables pour les dieux, tout en travaillant à leurs tapisseries.

— 2. *Adunco tibia cornu*, la flûte phrygienne qui était recourbée. L'invention en était attribuée à Midas.

Page 6 : 1. *Vespere... nomen*. Ce nom est *vespertilio* « chauve-souris. »

## II

Page 8 : 1. *Functa sepulcris*. Il fallait que les corps eussent reçu les honneurs de la sépulture pour traverser le Styx.

— 2. *Parsque forum*. Les morts conservaient dans les enfers les goûts qu'ils avaient eus ici-bas : les uns donc couraient au forum, les autres allaient saluer Pluton dans son palais, d'autres enfin se livraient à diverses occupations. Cf. Virgile, *Énéide*, VI, v. 642-655.

Page 10 : 1. *Tantum dabat*. Junon voulait se venger d'Athamas et d'Ino qui avaient élevé le jeune Bacchus.

— 2. *Sorores... genitas*. Les Furies étaient filles de la Nuit et de l'Érèbe.

— 3. *Tityus*, Tityus, un des géants, puni pour avoir offensé Latone.

— 4. *Tantale*. Tantale, roi de Phrygie, fut condamné à souffrir perpétuellement la soif et la faim pour avoir servi aux dieux dans un repas les membres de son fils Pélops.

— 5. *Sisyphus*, Sisyphus, fameux brigand, fils d'Éole.

— 6. *Ixion*. Ixion, roi de Thessalie, avait voulu attenter à l'honneur de Junon.

Page 12 : 1. *Belides*, les petites filles de Bélus, les Danaïdes. Elles avaient égorgé leurs cousins, les cinquante fils d'Égyptus, le jour même où elles les avaient épousés.

— 2. *E fratribus*. Sisyphus et Athamas étaient tous deux fils d'Éole.

— 3. *Tisiphone*. C'était le nom d'une des Furies (τίω, φόνοϛ, qui punit le meurtre).

Page 14 : 1. *Thaumantias*. Thaumatas, père d'Iris, était fils de l'Océan et de la Terre.

## III

Page 16 : 1. *Echidnæ*, Échidna (ἔχιδνα, vipère), fille de Chrysaor, mère de Cerbère.

Page 18 : 1. *Learchum*, Léarque, un des fils d'Athamas et d'Ino.

— 2. *Melicerta*, Mélicerte, fils d'Athamas et d'Ino.

— 3. *Evoe*. C'était le cri de Jupiter encourageant Bacchus qui combattait avec lui contre les Géants, εὔ, υἰέ, courage, mon fils. Ce fut ensuite le cri des bacchantes.

— 4. *Alumnus*. Ino avait été la nourrice de Bacchus.

## IV

Page 20 : 1. *Neptis*. Ino avait pour mère Harmonie, fille de Vénus.

— 2. *Proxima... potestas*. Quand les fils de Saturne s'étaient partagé l'empire du monde, Jupiter avait eu le ciel, Neptune la mer, et Pluton, le moins heureux, les enfers.

— 3. *Ionio immenso*. Ce vers est spondaïque, et, de plus, par une licence qui n'est point à imiter, la dernière syllabe de *Ionio* n'est pas élidée devant *immeso*.

— 4. *Aliqua... est*. Mot à mot : « je dois déjà quelque reconnaissance à la mer. » Je n'ignore pas que cette phrase est entendue autrement par les commentateurs les plus autorisés, mais il me paraît impossible de considérer *ponto* comme un ablatif gouverné par *a* sous-entendu, et de traduire avec eux : « J'ai moi aussi droit à quelque faveur *de la part* de la mer. » — Le premier bienfait que Vénus avait reçu de la mer c'était la vie ; elle était née de l'écume de l'Océan ; de là son nom grec Ἀφροδίτη (ἀφρός, écume).

## V

Page 24 : 1. *Serieque malorum*. La famille de Cadmus avait en effet péri presque tout entière sous les coups de Junon et de Bacchus.

- 2. *Urbe sua*, Thèbes.
- 3. *Conjuge*. Harmonie, fille de Mars et de Vénus.

## VI

Page 28 : 1. *Viperei... monstri*. Persée, fils de Jupiter et de Danaé, venait de triompher avec l'aide de Minerve de la célèbre Méduse, une des trois Gorgones, et lui avait coupé la tête.

— 2. *Alis*. Mercure avait prêté ses ailes à Persée pour que ce héros allât combattre les Gorgones.

Page 30 : 1. *Arctos*, les Ourses, constellations du nord. — *Cancri*, le Cancer ou l'Écrevisse, constellation du midi.

— 2. *Hesperio orbe*. C'était en Mauritanie, sur la côte occidentale de la Libye, que régnait Atlas, fils de Japet et de Clymène.

— 3. *Arboreæ frondes*. Il s'agit ici des pommes d'or du jardin des Hespérides.

Page 32 : 1. *Themis Parnassia*. Thémis, fille de Jupiter, rendait, avant Apollon, des oracles sur le mont Parnasse. Cf. I, VII, v. 321.

Page 34 : 1. *Retro versus*. Persée se détourne; autrement il serait lui-même changé en pierre par la tête de Méduse.

## VII

— 2. *Hippotades*, Éole. Ce dieu était fils de Jupiter et d'Acesta, fille d'Hippotas.

Page 36 : 1. *Cephea*, de Céphée, fils de Phénix et roi d'Éthiopie.

— 2. *Maternæ linguæ*. Cassiope, femme de Céphée, avait offensé les Néréides, en mettant sa beauté au-dessus de la leur. Neptune, pour la punir de son orgueil, allait engloutir le royaume de Céphée, quand l'oracle d'Ammon donna l'ordre à ce prince, s'il voulait sauver ses états, d'exposer sa fille Andromède sur un rocher où elle serait la proie d'un monstre marin.

— 3. *Abantiades*. Persée était arrière petit-fils d'Abas, père d'Acrisius.

Page 40 : 1. *Balearica*. Les frondeurs des îles Baléares étaient célèbres pour leur habileté.

— 2. *Inachides*, l'Argien, Persée : Inachus avait régné sur Argos.

Page 42 : 1. *Implevere*. Ce verbe est au pluriel, comme s'il avait pour sujet *plausus* et *clamor*.

## VIII

Page 44 : 1. *Phorcynidos*. Méduse était fille de Phorcys, roi de l'île de Corse.

— 2. *Curaliis*. Les anciens croyaient que le corail était un végétal; on sait aujourd'hui qu'il appartient au règne animal.

Page 46 : 1. *Dis tribus*. Persée témoigne sa reconnaissance à Minerve qui l'avait aidé à triompher de Méduse, à Mercure qui lui avait prêté ses ailes pour attaquer ce monstre, et à Jupiter, l'auteur de ses jours.

Page 48 : 1. *Agenorides*. Persée descendait d'Agénor par Bélus, père de ce prince, et chef de la race des rois Argiens.

Page 50 : 1. *Fratrem*. Le frère de Pégase était Chrysaor (χρυσός, or, ἄορ, épée), ainsi nommé, suivant Hésiode, parce qu'en naissant il portait une épée d'or.